Il ne suffit pas de changer les institutions. . . . Ce sont d'abord les hommes qu'il faut réformer.
J. Le Cour Grandmaison

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Les hommes aiment la vérité qui les éclaire; mais ils haïssent la vérité qui les condamne.
S. Augustin

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 27 NOVEMBRE 1940 — No. 8

Directives épiscopales

Nous publions dans une autre colonne une lettre de Son Exc. Mgr l'Archevêque. A la lecture, on se rendra compte que c'est là un document de première importance. Nous en soulignerons ici quelques points.

* * *

Le problème de la jeunesse, qui a toujours d'ailleurs préoccupé l'Eglise, revêt dans l'Ouest un caractère particulier. Le milieu diffère, même de région à région. Les besoins et les possibilités seront donc de caractère différent. Voilà pourquoi, en définitive, c'est à chaque paroisse, à chaque pasteur, que Son Excellence laisse le soin de déterminer quelles sont les activités spirituelles, intellectuelles ou récréatives les plus propres à faire du bien à notre jeunesse.

Mais un devoir très grave demeure pour tous: il faut s'occuper de notre jeunesse, activement et intelligemment, si on veut la sauver. Comme le remarque Monseigneur l'Archevêque, pasteurs, parents et éducateurs devront seconder le plus possible les efforts qui seront tentés dans ce sens. Il y va de l'avenir même de l'Eglise en notre pays.

* * *

Parmi les moyens suggérés, mentionnons les organisations récréatives et les cercles d'étude.

On ne doit pas se surprendre si l'on donne quelque importance aux amusements. Il faut combattre le danger là où il se trouve. Or, dans des milieux comme le nôtre, on a déplorer les ravages causés par l'attirance des organisations neutres ou même hostiles. Qu'on le veuille ou non, plusieurs seront perdus si l'on s'abstient de combattre ces influences jusque dans le domaine récréatif, qui a une si large part dans la vie des jeunes.

Quant au Cercle d'étude, nos lecteurs savent à quoi s'en tenir, puisque nous sommes souvent revenus sur le sujet.

"Pas de meilleures méthodes, dit Son Excellence, n'a encore été trouvée pour l'étude de nos problèmes, et bien peu d'autres apportent un meilleure développement intellectuel."

Nous souhaitons que l'appel de notre Vénéré Pasteur trouve partout un accueil chaleureux. Les catholiques ont le devoir pressant de préparer, eux aussi, l'après-guerre. Le monde évolue rapidement: soyons prêts en faisant, chacun dans notre sphère, notre modeste part.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Mouvements de Jeunesse Catholique

RAID DESASTREUX



Les bombes allemandes ont atteint l'historique église de Coventry. Cette église avait été construite au quatorzième siècle.

LETTRE PASTORALE DE S. E. MGR. J.-H. MACDONALD, ARCHEVEQUE D'EDMONTON, SUR LA FORMATION ET LES ACTIVITES DES GROUPEMENTS DE JEUNESSE CATHOLIQUE.



Aux membres du Clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Frères bien-aimés dans le Christ,

Le but de cette lettre est de donner une nouvelle impulsion au mouvement de la Jeunesse Catholique dans le diocèse. Le Congrès de 1938 a eu pour résultat la formation d'une organisation diocésaine qui fut représentée à la Convention Nationale d'Ottawa, à l'automne de la même année.

Depuis, l'organisation a souffert de contre-temps venant de cause ou d'autre. Dans l'Ouest, les difficultés dans le champ de l'organisation diocésaine sont très grandes, — beaucoup plus grandes que ne peuvent se l'imaginer ceux qui ne sont pas familiers avec nos problèmes. De plus, les conditions que la guerre crée en ce moment tendent à accroître les difficultés déjà existentes. Comme conséquence, l'Exécutif diocésain formé l'an dernier est difficilement satisfait du résultat obtenu, après les efforts tentés pour mobiliser la jeunesse du diocèse et la grouper en un organisme diocésain.

Ce point, pourtant, n'a qu'une importance secondaire. Les effets réels et durables du mouvement de la Jeunesse Catholique proviendront surtout des activités réalisées dans la paroisse, qui est l'unité fondamentale sur lequel l'Eglise appuie tout plan d'organisation. C'est notre désir que toutes les sociétés paroissiales soient affiliées à l'organisation diocésaine. Mais c'est du groupe paroissial qu'en fait nous espérons voir sortir les résultats avantageux du mouvement de la Jeunesse Catholique. La forme particulière d'activité à prendre est laissée à la discrétion des pasteurs de paroisses, qui savent mieux que n'importe qui les besoins et les possibilités de leur jeunesse. L'on suggère toutefois qu'ils agencent les activités spirituelles, éducatives, culturelles et récréatives de la manière qui s'adapte le mieux aux conditions de leurs paroisses respectives.

Nous ne pouvons appuyer jamais trop sur le besoin d'une activité intelligente auprès de notre jeunesse catholique. Il ne fait aucun doute que nous vivons en ce moment dans une période de transition. Les conditions du monde actuel ne peuvent durer comme elles sont sans apporter d'importants changements. Nous devons donc travailler énergiquement pour assurer que ces changements qui viennent, quelqu'ils soient, se fassent pour le mieux.

Le monde moderne devient rapidement un monde de jeunes. Nous luttons pour sauver la démocratie, et nous devons accepter pour certain que, une fois la lutte terminée, les jeunes auront un mot considérable à dire sur la manière dont la démocratie doit fonctionner. Nous ne voulons pas dire qu'il n'y a plus de place dans le monde pour les plus vieux; mais si les

(suite à la page 4)

DISCOURS DE S. S. PIE XII

Radiodiffusé à travers le monde

Dimanche dernier, le Souverain Pontife a lancé au monde entier un nouvel appel en faveur de la paix. Ce discours, prononcé d'un ton vigoureux, a duré vingt minutes; il fut donné dans la Basilique même de St-Pierre.

Le Pape a demandé aux belligérants de "ne pas faire aux autres ce qu'ils ne voulaient pas qu'on leur fasse à eux-mêmes."

Puis citant la prophétie du Christ sur la fin des temps, le Pape a affirmé que nous vivions en ce moment l'une des heures solennelles de l'humanité prédite par le Sauveur.

S. S. Pie XII a rejeté le tort du présent conflit sur les ambitions immodérées des hommes qui recherchent les biens de ce monde. Puis il a prononcé une touchante prière pour demander le retour de la paix et de la justice dans l'univers.

Tout en rappelant les efforts qu'ils ont déjà faits en faveur de la paix, le Pape a demandé à tous les chrétiens de s'unir dans la même intention.

PETITES NOUVELLES

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé, Mgr J.-Francis McIntyre, évêque titulaire de Cyrène et auxiliaire de New-York.

MONTREAL. — Plus de mille cadets du district militaire prendront part à une parade à Montréal, sans doute le 17 mai. On n'a jusqu'à présent approuvé que le principe de la parade.

NEW-YORK — On commencera le premier janvier, une nouvelle initiative pour renforcir la solidarité de l'hémisphère occidental. La National Broadcasting Company aura pris, à cette date, les moyens nécessaires pour que 20 pays de l'Amérique du Sud captent une bonne partie de ces émissions sur ondes courtes.

OTTAWA — Le ministère des munitions et approvisionnements a placé une commande supplémentaire d'un million de pieds de tyaux d'arrosage et de boyaux d'incendie. Cela signifie que les usines canadiennes fabriqueront environ 1,200 milles de boyaux qui serviront dans la bataille engagée par la Grande-Bretagne.

VICHY — Le gouvernement français a publié un avis à l'effet que les autorités allemandes en France occupée qui interdisent le passage de tout étranger, de tout Juif ou de tout Nègre, de la France non occupée à la France occupée, n'appliquent pas ce règlement contre les Nègres des colonies françaises.

Observatoire

Un ami de la "Survivance"

Nous n'avons pas à présenter M. le Curé Normandeau, de Joussard. C'est un pionnier et un ami de toutes les bonnes causes. Il nous écrit donc:

"Sous pli la modique somme de deux dollars pour abonnement à notre toujours de plus en plus intéressant journal de langue française. J'espère pouvoir vous "décoller" un abonnement chaque semaine d'ici aux fêtes.."

Et Monsieur le Curé tient parole: déjà quatre abonnements nous sont arrivés par son intermédiaire.

Cet exemple mérite d'être souligné. Quel plus beau cadeau peut-on faire au journal que de lui trouver de nouveaux abonnés? Appui financier et aussi sphère d'influence agrandie. Voilà ce que veulent dire ces abonnements qui nous arriveront de Joussard d'ici aux fêtes.

Merci à M. l'abbé Normandeau, et puisse-t-il avoir de nombreux imitateurs!

Une jeune publication

Au moment d'aller sous presse, nous recevons une revue de quelque seize pages, organe des élèves du Collège des Jésuites. Son titre: Xavier, nom du patron du Collège. Belle présentation. On y trouve aussi tout ce qui intéresse la vie d'un collégien, depuis la dissertation jusqu'au sport.

Comme toutes les publications du genre, celle-ci a pour but de tenir en contact parents, élèves et éducateurs. Elle sera aussi le trait d'union entre les jeunes et leurs anciens.

Nous souhaitons longue vie à ce nouveau-né.

Une perle . . . !

L'Edmonton Bulletin de samedi dernier reproduit un article du "Soleil" de Québec. On y relève entre autre cette parole:

"The French-Canadians obtained, almost without difficulty, by comparison with others contries under a different allégance, the recognition, at least theoretical, of all their rights and of all sorts of liberties."

(Traduction: Les Canadiens français ont obtenu, presque sans difficulté, en comparaison de certains autres pays sous une allégeance différente, la reconnaissance, au moins théorique, de tous leurs droits et de toutes sortes de libertés.)

Sans refaire toute l'histoire des luttes que les Canadiens français ont livrées depuis 1760, on peut rappeler ici le souvenir de la question scolaire au Manitoba, la fameuse aventure du Règlement XVII en Ontario, la vague de fanatisme qui a déferlé sur la Saskatchewan, les événements survenus en Alberta à la fin du siècle dernier. De ces luttes, nous ne rendons pas responsable la domination britannique mais l'étroitesse d'esprit de quelques supra-loyalistes.

Quant au "Soleil" s'il veut se contenter de "reconnaissance théorique" c'est son affaire. Mais des bribes de liberté ne sauraient satisfaire les Canadiens français qui attendent autre chose du fair-play britannique. Car dans un pays bilingue comme le Canada nous ne voulons pas que des libertés théoriques. Nous prétendons que le français doit avoir partout droit de cité. Nous ne voulons prendre la place de personne, mais nous voulons qu'on nous laisse la nôtre.

P.-E. B.

Dans le trou du "Goffeur"

Ca bien l'air comme si l'hiver est arrivé pour de bon: le Bonhomme Santa Claus a fait son apparition. Le vieux barbu on le voit partout de ce temps-là. Il a même mis son portrait dans la gazette, avec les demoiselles qui font leurs "débuts".

* * *

Son agrès de laine, sa tuque, pis ses bottes jurent un peu à côté des belles toilettes en pelures d'oignon, que les jeunesse mettent pour aller danser.

* * *

Si tu voyais cela, ma chère, ces belles robes! Elles sont "légartes" comme de la toile à fromage. Tu devrais voir aussi les jolies couleurs: nannane, vert pois, jaune carotte. Rien que $29.98 dans les grands magasins à rayons.

* * *

Comme de raison c'est pas des robes à se mettre sur le dos pour aller tirer les vaches, même si les manches sont r'troussées par-dessus les épaules.

* * *

C'est donc bien bête la mode, quand ça s'y met de la partie! C'est comme la grippe espagnole: elle s'attrappe jusque chez les petites demoiselles du bout de la paroisse.

* * *

Pas plus tard que dimanche soir dernier, je suis passé par chez M.... (censuré), de la paroisse de.... (censuré). Imaginez-vous que pendant que la mère lavait la vaisselle, la plus vieille des filles avaie le nez dans le catalogue, en train de se choisir une nouvelle robe.

* * *

Vous comprenez, elle n'est pas pour se laisser passer par la petite Sophranie, sa voisine. D'ailleurs, le temps des fêtes s'en vient; il y a de "belles occasions" dans les magasins. Le Père Santa Claus en apporte justement un lot sorti de la manufacture "Juifsberg".

* * *

Poupa aura rien qu'à vendre 2 ou 3 cochons de plus aux abattoirs, pour que la petite demoiselle se mette quelque chose de neuf sur le dos.

* * *

Faudrait bien aussi une paire de souliers avec un trou dans le bout pour montrer les orteils. Vous comprenez bien, le trou dans le bout du soulier, ils le donnent en plus pour rien. Après tout, ces trous-là c'est fait pour le monde, pas pour les goffeurs. Quand on a l'esprit dans les pieds, faut un trou pour le montrer.

* * *

Pauvre Poupa! Il devrait bien vendre ausi une couple de cochons et acheter de quoi de sérieux pour mettre dans la tête de ses petites filles.

Le Goffeur.

TOKYO — Un porte-parole du ministère japonais des Affaires étrangères a déclaré que le Japon suit de très près ce qui se passe en Thailand (ou Siame à la suite des rumeurs à l'effet que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis tenteraient de conclure avec ce pays un traité de défense tripartite.

WASHINGTON — Martin Dies, démocrate du Texas, président du comité du Congrès enquêtant sur les menées subversives, a déclaré que le comité avait la preuve que l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Russie travaillent de concert pour empêcher les Etats-Unis de se préparer à la guerre et d'aider la Grande-Bretagne.

SABORDAGE INUTILE

TAMPICO — Quatre navires marchands allemands, le "Phrygia", l'"Orinoco", l'"Iderwald" et le "Rhein" ont quitté le port de Tampico dans l'espérance de pouvoir forcer le blocus britannique. A peine en haute mer, les navires aperçurent trois vaisseaux de guerre américain qu'ils prirent pour des unités anglaises. Le "Phrygia" se saborda tandis que les trois autres revenaient en vitesse à Tampico.

Les quatre navires se trouvaient à Tampico depuis le début de la guerre. D'après les certificats de douane émis par les autorités mexicaines, ils devaient se rndre en Espagne. On croit que les trois navires allemands qui restent ont reçu ordre de demeurer pour le reste du conflit à Tampico.

OTTAWA — Alan Chambers, député fédéral de Nanaimo, C.B., a prononcé son discours en français dans le débat sur l'adresse à la Chambre des Communes. Il est le premier parlementaire de langue anglaise à parler en français depuis R.-L. Baker, député conservateur de Toronto, à la session de 1926.

MADRID. — Le gouvernement espagnol a abrogé son décret, défendant aux agences de presse américaines de faire le service de nouvelles en Espagne.

BILLET DU NOUVELLISTE

Epidémie

Dans cette période curieuse de l'année, où l'automne hésite à déguerpir, et l'hiver éprouve une certaine gêne à s'installer, tout le monde attrape le rhume et la grippe. Dans la ville, c'est un va et vient de gens qui se mouchent, toussent, crachent, éternuent et se lamentent.

L'épidémie inexorable frappe tout le monde. Pour dire comme le Sieur La Fontaine: "Ils n'en meurent pas tous, mais tous en sont atteints." A l'école, à l'usine, au bureau, il y a des vides de place en place.

M. Untel et Mlle Chose ne sont pas à leur poste un certain matin et l'on rapporte que le médecin leur a prescrit le lit et l'eau de Riga.

Et à cause de cela voici ce qui se passe. M. Bourru n'est pas de belle humeur du tout: il doit travailler un peu plus fort pour abattre l'ouvrage de M. Untel. Il se lamente et maugrée: "Encore un autre qui profite de la grippe pour paresser ou pour poser ses chassis doubles."

Mlle Sévère n'a jamais été malade depuis 30 ans. Pour la

(suite à la page 8)

M. BRACKEN DONNE DES PRECISIONS

WINNIPEG — La formation d'un gouvernement non partisan au Manitoba, premier gouvernement de coalition au Canada depuis le commancement de la guerre, a été amenée par un désir d'unité, a déclaré le premier ministre John Bracken, en présentant l'adresse en réponse au discours du trône.

"Si, dit-il, la Grande-Bretagne et ses alliés sont défaits, le Canada deviendra le vassal politique d'une tyrannie européenne concentrée en Allemagne. Si nous avons besoin d'unité pour faire face aux grands événements qui se produisent à l'extérieur, nous en avons aussi besoin pour faire face à ceux qui se passent à nos portes."

"Si nous passons notre temps à bailler, nous ne serons ni appréciés ni entendus," déclara le premier ministre, qui est en tête du gouvernement du Manitoba depuis 1922.

"Nous avons décidé, à la législature du Manitoba, de nous efforcer de parler avec une seule voix. Les buts immédiats du gouvernement non partisan sont d'arriver à un maximum d'efficacité à la législature, à l'unité parmi le peuple de la province et à la solution la plus efficace des problèmes de l'heure. La coopération avec l'effort de guerre du fédéral est une des tâches de la législature."

M. Bracken décrit le rapport Sirois sur les relations entre le fédéral et les provinces comme "le plus grand document d'Etat jamais produit en Canada", et il dit que sa mise à exécution est d'une importance capitale pour poursuivre la guerre avec succès.

NOUVELLE CONDAMNATION DU NAZISME

Dans une émission radiophonique du Vatican

LONDRES — Dans une émission de la B.B.C. on rapportait que le Vatican, dans une émission radiophonique, a condamné le national-socialisme comme étant un mouvement "entièrement basé sur des principes antichrétiens."

L'émission vaticane répondait à un article d'un journal espagnol, "l'Alcazar" dans lequel on soutenait que le national-socialisme ne contredisait pas les idéals chrétiens.

"Il n'est pas nécessaire de fouiller la littérature nazie de ces dernières huit années pour constater qu'une telle assertion est fausse, a-t-on dit dans cette émission radiophonique; la littérature nazie s'est portée à l'attaque de la chrétienté et de l'Eglise catholique comme telle, aussi bien que contre ses personnes et ses institutions. La littérature nazie s'est même attaquée aux dogmes les plus essentiels de l'Eglise."

LA CONDUITE DU ROI LEOPOLD

La causerie de M. François Hone devant l'Union nationale belge.

MONTREAL — Au cours d'une conférence prononcée devant les membres de l'Union Nationale Belge, M. François Hone, en réplique à l'article de M. Jules Romains, Français réfugié à New-York et de passage à Montréal, paru dans la "Saturday Evening Post" du 5 octobre, s'est appliqué à faire valoir les deux principes qui ont guidé la conduite du roi Léopold de l'été de 1939 à la retraite belge: paix et neutralité.

Il a rappelé et cité les appels à la paix du roi Léopold le 23 août 1939, avant la déclaration de la guerre, puis le 26 octobre 1939, après une entrevue avec la reine Wilhelmine.

Quant à la retraite belge, M. Hone a signalé les pourparlers du roi avec sir Rogers Keyes, l'admiration de sir Rogers pour l'armée belge, l'affluence des réfugiés sur les routes et sur les champs de bataille de Belgique qui entravaient les opérations de l'armée, l'absence de vivres et de munitions, etc.

M. Hone conclut qu'on ne peut soupçonner le roi Léopold de déloyauté à l'endroit des Alliés. Il a choisi de partager le sort de son armée. Il ajoute que c'est la duplicité germanique qui explique le malheur de la Belgique. M. Hone a invité les Belges de tout le Canada à s'unir à l'Angleterre, au Canada et à l'Empire pour combattre Hitler et assurer la libération de la Belgique.



Le mois de novembre, au point de vue sportif, est toujours l'époque annuelle mettant en vedette les différences d'opinion entre les officiers du "Canadian Rugby Union" dans l'Est et les représentants de cette même union dans l'Ouest. Depuis déjà plusieurs saisons la dispute entre l'Est et l'Ouest a pour point de mire la joute annuelle entre les champions des provinces de l'Est et les "Westerners". L'année dernière les "Winnipeg Blue Bombers" remportèrent le championnat canadien; mais ils doivent attendre la décision de ces messieurs de l'Est avant de pouvoir défendre leur titre. Ce qui semble encore plus désarmant c'est qu'en février dernier un règlement fut introduit par l'union défendant à un club de l'Ouest de prendre part à la course annuelle pour la coupe Gray (emblême du championnat canadien au rugby) à moins que ce club ne soit consentant à jouer d'après les règlements du "Canadian Rugby Union". Nous voilà rendus au même point qu'en novembre dernier. Il nous semble qu'il soit bien temps que l'Est et l'Ouest se donnent la main et tâchent au plus tôt de rectifier leurs problèmes. Ou bien laissons l'Est gobber tous les championnats à leur guise sans attendre le support de l'Ouest. Les "Winnipeg Blue Bombers" ont remporté le titre la saison dernière. Ce qui va maintenant devenir du championnat canadien est un problème qui ne peut être résolu qu'avec un peu d'esprit de corps.

* * *

Les "Edmonton Flyers" remportèrent la palme par le score de 2-1. Voilà le résultat de la première rencontre entre les archi-rivaux, les "Calgary Stampeders" et les "Edmonton Flyers". Nous sommes les premiers à admettre que nous concédions très peu de chance au club local de battre les champions senior de l'Ouest de 39-40, mais nous sommes tout de même heureux de réaliser que nous avons un club senior, cette année, qui saura donner bien du fil à retordre aux autres équipes de la province. Leur jeu défensif, mercredi dernier, était sans reproche. Malheureusement plusieurs joueurs étaient hors d'action dû au "flu" qui rampe parmi nous ces jours-ci; mais bien des sportifs eurent l'occasion de voir à l'oeuvre un club qui leur fournira plusieurs moments de bon gouret cet hiver.

Depuis 18 mois Lew Jenkins et Pete Lello se disputaient le droit de porter la couronne des boxeurs de 135 livres. La discussion était chaude, du moins jusqu'au 23 courant. Cette fois Jenkins ne perdit point son temps et se mit à l'oeuvre afin de clore cette querelle. Il mit donc Lello hors de combat en 2 rondes, après avoir envoyé son adversaire au parquet 3 fois dans la première ronde. Il semble que cette question est maintenant réglée, du moins pour quelques mois. Voilà peut-être le bon remède pour notre problème de rugby.

De Hot Springs, Arkansas, nous vient la nouvelle que le petit batailleur Henry Armstrong ancien champion de trois différentes divisions pugilistiques a décidé de se retirer de l'arène après 3 ou 4 batailles. Et voici la surprise que nous vous offrons, Henry a décidé d'organiser une orchestre de danse et d'en devenir le "soliste" et directeur. Armstrong qui aura 28 ans le mois prochain, s'est amassé une jolie fortune au cours de sa carrière dans l'arène, et comme il se juge rendu à l'âge ou tout boxeur devrait penser à son avenir, il a pris cette décision.

Le Goffeur et le Siffleux

par Isidore Cassemottes

Par belle matinée de printemps
Au sommet d'un button
Planté sur son séant
Monsieur Goffeur scrutait l'horizon
Alerte et guelleret
Tout petit et curieux
Avant de partir examinait les guèrets
S'assurant de son mieux
Que toujours vite et prestement
Il pourrait revenir au logis
Dans son trou se mettre à l'abri
Du bec crochu de l'épervier
Des serres acérées de l'émerillon
De l'enfant de sa 22 armé
Aussi des chiens rodant à travers les sillons
Qui lui sautent dessus sans la moindre façon.
Pensant cela goffeur toujours bien planté
Les deux pattes avant sur la poitrine croisées
Vit venir trottinant sur ses courtes pattes
Tout en s'arrêtant d'étape en étape
Trainant à terre son ventre pansu
Un gros siffleux des plus dodus.
Ces deux bestioles se cousinent dit-on;
Etant de la famille des rongeurs
Se bonjourèrent à leur façon
Car siffleux et goffeurs
Ne manquent pas l'occasion
D'entretenir leurs familiales relations.
Maître siffleux commença les complimants
S'enquit de la santé de son petit cousin
Et des autres goffeurs ses voisins.
Toujours sur son séant planté,
Goffeur répondit par trilles répétés
Et son cousin le siffleux
Qui malgré la longueur de la froide saison
Tout eût été pour le mieux
Si à la fin le manque de provisions
Ne l'eût contraint de sortir de sa tanière
Et que rôder sur neige par froide saison
Avait beaucoup gâté la fin de son hiver.
— Et vous mon cousin, votre gros bedon
Fait penser que vous eûtes bonnes provisions.
— Des provisions! je n'en fait point
Répondit siffleux à son maigre cousin.
Je me blottis dans mon trou à morte saison.
Et tout l'hiver je m'assoupis et sommeille,
Au printemps, vois-tu, je me porte à merveille
En attendant les moissons.
Se croyant très fier de cette supériorité
Siffleux voulut se faire conseiller,
Commença une leçon d'architecture
Pour s'abriter des dangers de la nature.
D'architecture souterraine
Sur l'art de creuser les garennes.
Subitement survint un chien
Qui mit fin à cet entretien.
Dans son trou, goffeur, vif, alerte, disparut.
Et le siffleux de claquer des dents tant qu'il put.
Cette suprême défense en cas de danger
N'empêcha nullement le dogue de le happer.
Malgré ce malheur survenu à l'un des deux
Espérons que de La Survivance Siffleux
Taquinera encor dans son trou le goffeur
A notre joie à tous amis lecteurs.

Une réunion de Français et d'amis de la France sympathiques au mouvement du général Charles de Gaulle avait lieu vendredi soir, dans la salle de la Légion Canadienne, à Winnipeg. On y a procédé à la formation d'une branche locale officielle de l'organisation fédérale des Français libres, qui a adopté le nom de "France quand même", conformément au désir du général de Gaulle.

SHANGHAI — De sources officielles japonaises, on rapporte que le gouvernement japonais reconnaitrait d'ici dix jours le gouvernement sous la domination de Tokio de Wang Ching-Wei comme le gouvernement national de la Chine.

LETTRE

Monsieur le Rédacteur,

Voulez-vous avoir la bonté de me prêter l'hospitalité de vos colonnes pour donner mon opinion. C'est à propos de celui qui signe "le Siffleux". Je vous avoue franchement, pour moi ses lettres sont loin d'être claires. On a beau se casser la tête, c'est difficile de comprendre. Pour moi c'est comme les ragouts de ma défunte grand'mère, on savait pas toujours ce qu'il y avait dedans.

Je vois pas, par exemple, ce qu'il veut dire quand il parle de "siffleuste", de "goffiste", et qu'il nous parle de Lamartine. Ensuite ses affaires sur les pochards, pensez-vous que nos gens comprennent cela? Cela fait deux ou trois fois qu'il écrit: c'est ma dernière lettre.

En terminant, Monsieur le Rédacteur, je suggérerais que le siffleux nous la donne "sa dernière lettre" une fois pour toute puis qu'il se tienne tranquille. Sobre en tout le silence me suffit.

Merci, Monsieur le Rédacteur.

Votre dévoué,
Azarie Laplume.

LETTRE

Mon cher Goffeur,

Nous avons présentement, à Siffleuxville, des élections, et je me présente. J'aimerais être élu maire, pour faire des changements.

Mon programme a 4 lignes:

"Electeurs! je veux votre vote
Pour battre la bagotte;
Car on gagne, avec une cuite:
Haleine empestée et picuite.

Je prouverai aussi: que Hitler est le successeur de Luther, en passant par le Keiser.

Pour avoir tout le monde avec moi j'ai fondé un nouveau parti: "LES MODERES."

— La semaine qui vient, je vous adresserai:

Sobre en tout un coup me suffit.

Et si l'électorat me fait l'honneur de me choisir, je signerai:

Le SIFFLEUX,
Maire de Siffleuxville,
Canada.

ALEXANDRIE, Egypte. — La Grande-Bretagne s'est servie d'une "arme secrète" dans sa formidable attaque aérienne sur la flotte de guerre italienne à Tarente, affirme-t-on de source britannique. On ajoute que l'"arme secrète" a donné plus que satisfaction.

LONDRES. — Un porte-parole de la Royal Air Force a déclaré que les moyens de combattre avec efficacité les bombardements de nuit manquent encore et ne sont même pas en vue.

VIENT DE PARAITRE

"Satires et poèmes" par Albert Brunner

Les Editions Bernard Valiquette signalent aujourd'hui à l'attention du public lettré, un ouvrage d'un caractère vraiment original: "Satire et poèmes" par Albert Brunner.

M. Brunner, auteur canadien d'origine suisse, a puisé l'inspiration de son ouvrage dans une intime et profonde fréquentation des grands classiques français, en particulier Boileau. C'est sous l'égide de ce dernier que paraît son livre.

"Satires et poèmes" par Albert Brunner, se trouve en vente au prix de $1.00 aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis à Montréal et dans toutes les bonnes librairies.

OTTAWA. — On annonce que le ministère des Munitions et des Approvisionnements placera bientôt sa première commande pour harnais militaires depuis le commencement

POUR LE COLLEGE DES JESUITES A EDMONTON

Puissent ces humbles et modestes vers
Dans la pauvre escarcelle à vous tendue
Attirer de côtés multiples et divers
Des petits et des gros sous
Pour soutenir le collège de chez nous.
Donnez, donnez, cela ne sera pas perdu:
Appuyons de nos dons aujourd'hui et demain
Notre collège où se forment les esprits
Pour qu'au ciel il donne des saints
Et au Canada fournisse des génies.

Isidore CASSEMOTTES

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON, ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII — MERCREDI 27 NOVEMBRE 1940 — No 8

Au compte-gouttes

Décidément, cela va mieux!

Ceux des quelques 150,000 Canadiens-français auxquels il est possible et loisible de syntoniser avec CBK, le poste de la Société Radio-Canada à Watrous, peuvent enfin jouir de quelques programmes français.

Ces programmes s'échelonnent comme suit le long de la semaine:

1.— le dimanche — "L'heure dominicale" — sur disques;

2.— du lundi au samedi — commentaires du matin sur les émissions de la journée — M. Jean-François Pelletier, de CBK;

3.— du lundi au vendredi — cinq minutes de nouvelles — M. J.-François Pelletier, de CBK;

4.— le mardi — le commentaire de Louis Francoeur, sur disques;

5.— le mercredi—causeries (actuellement "Les devoirs de l'heure") — sur disques;

6.— le vendredi—"Un homme et son péché" — sur disques.

* * *

Pour mesurer, à la fois le pas qui a été franchi, et celui qui reste à franchir avant d'atteindre la **part équitable** que nous réclamons, il n'y a rien de tel qu'un tableau comparatif schématique de rétrospective et de perspective.

	Heures totales d'émissions par semaine.	Heures d'émissions françaises par semaine.	Part des émissions françaises.
Rétrospective			
Semaine du 1er août '39	115	0	0 %
Semaine du 6 juillet '40	115	3/4	0.65%
Semaine du 10 nov., '40	115	2 2/3	2.33%
Perspective			
Ce que nous réclamons	115	20	18 %

* * *

Ces tableaux géminés permettent quelques constatations des plus intéressantes. Par exemple:

1.—Le **démarrage** vers un redressement réclamé pendant plus de 6 ans a été extrêmement **rétif.** Inauguré fin juillet 1939, le poste CBK ne commença à donner quelques programmes français qu'en juillet 1940.

2.—L'impulsion une fois donnée, il est arrivé que conformément à une loi fondamentale de la dynamique, le **mouvement** vers le redressement désiré s'est **accéléré** sensiblement. Après quatre mois, au lieu de 45 minutes par semaine, nous avons 160 minutes.

3.—Ce n'est encore qu'au **compte-gouttes** que la Société Radio-Canada entend **faire droit** à nos légitimes revendications. Témoin, le bulletin d'informations de 5 minutes, 5 fois la semaine, alors que les émissions quotidiennes de radio-journal anglais, proprement dit dépassent 2 heures.

4.—Somme toute, la **campagne intensive** de réclamations à laquelle se sont livrées les Associations nationales de l'Ouest, appuyées par un nombre respectables d'autres organismes, journaux et amis, **n'a pas été vaine.** Nous sommes persuadés, au contraire, que nous n'aurions encore rien obtenu sans elle.

5.—Il n'est pas hors de propos de rappeler une autre loi fondamentale de la dynamique, à savoir que "plusieurs forces agissant simultanément ou successivement sur un même corps lui impriment des accélérations proportionnelles à leurs intensités respectives." Bref, plus tôt on désirera le redressement en perspective et **plus on collaborera de partout à notre campagne, plus tôt nous atteindrons** immanquablement **notre but.**

* * *

La brèche est ouverte. . . .
Que le compte-gouttes se hâte . . .

Les ASSOCIATIONS NATIONALES de l'OUEST

ce 20 novembre, 1940

CAMPAGNE ANTIAMERICAINE

Au Japon

TOKIO — Des affiches rouges et noires portant ces mots: "Préparez-vous à lutter contre l'Amérique", sont apparues dans toute la ville.

Elles étaient particulièrement nombreuses dans les environs de l'ambassade des Etats-Unis. Elles auraient été posées durant la nuit par le parti patriotique national.

En même temps, les journaux attaquent les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des rumeurs selon lesquelles ces deux pays auraient signé un traité militaire avec le "Thaïland (Siam).

"Nichi Nichi" prétend que les deux grandes démocraties désirent convertir le Thaïland en une forteresse qui défendrait la Birmanie et la Malaisie et ferait obstacle à la poussée nippone vers le sud.

"Kokumin" dit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis menacent le Thaïland et que cette menace doit être considérée comme "un geste ennemi posé contre toutes les nations de l'Asie."

SAUVETAGE PAR UN DESTROYEUR CANADIEN

118 personnes sont rescarpées

OTTAWA — Un destroyer canadien a sauvé la vie à 118 personnes qui étaient à bord des navires marchands anglais "Eurymedon" et "Sulairia". Le journaliste Alfred Tate, de Toronto, qui est aujourd'hui marin, a fourni le renseignement au ministre de la Marine. Les navires marchands avaient été torpillés. Le sauvetage d'une famille hollandaise, homme, femme et enfant tient du prodige. La chaloupe de sauvetage dans laquelle étaient la mère de l'enfant a été coupée en deux par une torpille. La mère flotta inconsciente dans sa ceinture de sauvetage. Revenue à elle, elle aperçut son enfant seul dans une moitié de chaloupe qui flottait encore. La famille s'est retrouvée au complet.

A Ottawa

POLITIQUE FEDERALE

Un comité étudie la question d'une banque provinciale en Alberta. — La liberté de parole. — Mitrailleuses. — L'établissement du communisme. — Signature d'une formule d'enrôlement. — Correspondance secrète.

Contrairement à toutes prévisions le gouvernement fédéral tentera de faire adopter la législation de moindre importance avant l'ajournement de la session actuelle à la mi-décembre. D'ailleurs plusieurs comités parlementaires fonctionneront d'ici là — notamment celui qui aura pour mission de considérer le retour à la charge du gouvernement d'Alberta qui désire l'établissement d'une banque créditiste dans cette province agricole de l'Ouest. On sait aussi qu'à l'issue du débat sur l'Adresse les députés discuteront—dans une certaine mesure — le point des neuf provinces dans les amendements à apporter à la constitution en janvier prochain en se basant sur les recommandations de la commission royale d'enquête Sirois. Il n'est pas improbable que des parlementaires qui n'ont pas adressé la parole en Chambre depuis des années, se lèvent alors pour défendre l'opinion de leur coin de terre au sujet de l'intangibilité de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

* * *

Mme Dorise Nielsen, unioniste de Battleford-Nord, a critiqué la façon dont sont mis en vigueur les règlements de la défense du Canada et montré que la liberté de parole n'existe plus au Canada. "La première ligne de défense de la démocratie, a-t-elle dit, se trouve au Canada et le seul endroit où l'on doit en assurer l'existence est en notre propre pays."

* * *

A la fin de mars les troupes de notre armée de terre auront à leur disposition 1,750 mitrailleuses Bren, tandis que l'on expédiera aux fantassins britanniques 1,250 mitrailleuses légères du même type. On sait que le contrat initial donné aux usines John Inglis de Toronto pourvoyait à la fabrication de 12,000 mitrailleuses Bren pour une période de trois ans — dont 7,000 pour le Canada et 5,000 pour l'Angleterre.

* * *

On a demandé à la Chambre des Communes si le gouvernement sévirait contre la Chambre canadienne de commerce pour avoir publié, dans le Canadian Business, un article qui, dit-on, réclame l'établissement du communisme au pays.

M. Norman Jaques, représentant néo-démocrate de Wetaskiwin, a posé cette question. Le magazine de la Chambre canadienne de commerce, déclara-t-il, a publié un article intitulé: "Les Etats-Unis et nous". Cet article, d'après M. Jaques, propose en fait rien autre chose que de recourir au communisme au Canada.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a répondu, en souriant, que son ministère examinerait l'article mentionné. "Je crois, cependant, difficile de croire, ajouta-t-il, que la Chambre canadienne de commerce ou l'Association des

(Suite à la page 8)

LES PAIEMENTS SERONT CONTROLES

Décrets adoptés par le gouvernement de Vichy.

VICHY, France — Le gouvernement de Vichy a émis deux décrets obligeant les hommes d'affaires à régler leurs comptes de plus de 3,000 francs par chèques et accordant à l'administration publique le droit de régler les comptes au moyen de billets à ordre ou de lettres de change.

Le premier décret ordonne aussi à toutes les personnes qui font des affaires d'un genre quelconque d'ouvrir des comptes aux banques.

Les décrets ont été publiés pour réduire l'usage général des billets de banque, annonce-t-on.

Les billets à ordre que le gouvernement émettra pour payer ses dettes seront immédiatement escomptables à la banque de France.

Il n'y a aucun indice de la durée probable des billets mais, dans les milieux financiers, on dit que ce sera probablement 90 jours.

LES CAUSES DE L'ECHEC DE DAKAR

HALIFAX — M. Edouard Jonas, qui dit être l'un des chefs du mouvement dirigé par le général Charles de Gaulle — attribue "soit à un trop rapide, soit à une trop lente action", l'échec des forces des "Français libres" à Dakar. Si l'on avait agi en juillet, dit-il, on aurait peut-être réussi.

M. Jonas, membre de la Chambre des députés avant la guerre, était à Halifax en route pour New-York, où il conférera avec Eugène Houdry, chef des forces des Français libres en Amérique.

LES C.O.T.C.

OTTAWA — On s'est demandé ce que deviendraient les corps d'entraînement des officiers canadiens (C.O.T.C.) avec l'adoption de la politique voulant que tous les officiers viennent des rangs des soldats. Les quartiers généraux de la Défense nationale ont répondu à cette question en déclarant que ces unités continueraient d'exister. Elles subiront peut-être quelques modifications, mais il n'est pas question de les dissoudre. Au contraire, elles seront englobées dans le programme d'instruction de l'armée canadienne comme dans le passé.

IPSWICH, Angleterre. — Sir Neville Anderson, ancien ambassadeur en Allemagne, a défendu la politique d'apaisement de feu Neville Chamberlain en disant que l'entente de Munich avait permis à la Gran-de-Bretagne de poursuivre ses préparatifs de guerre.

LYON. — Le maréchal Henri Pétain a reçu une délégation des personnes expulsées de leurs demeures en Alsace-Lorraine par l'autorité allemande; le maréchal leur assura que de meilleurs jour vont bientôt luire pour eux.

LE PONT DE TACOMA S'ECROULE

TACOMA — Le pont des "Narrows", à Tacoma, pont suspendu à traversée unique, le troisième au monde quant à ses dimensions, s'est effondré. Il est tombé dans le Pudget Sound, à 190 pieds plus bas, après avoir décrit de folles courbes, sous l'action d'un vent puissant. Ce pont qui a coûté $6,400,000 a une traversée centrale de 2.800 pieds.

Le dernier occupant du pont, Leonard Coatsworth, un journaliste du "Tacoma News-Tribune", a sauté de son auto après la rupture du premier cable et a rampé sur une distance de 500 verges pour se mettre en sûreté pendant que la lourde armature penchait à un angle de 45 degrés. L'auto du journaliste, portant son chien, plongea dans le Sound.

DISCOURS DE M. GODBOUT

Transmis presque dans le monde entier

QUEBEC — M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a parlé, dimanche le 24 novembre, au programme "Let us face the facts." Cette émission radiophonique a été entendue dans presque toutes les parties du monde. Elle fut diffusée en Amérique par Radio-Canada et la "National Broadcasting" et captée en Europe par la "British Broadcasting" pour être retransmise dans les émissions spéciales destinées aux diverses parties de l'Empire et tout particulièrement en Europe et en Afrique.

LONDRES. — Le quartier général des forces françaises à Londres communique que Port Gentil, deuxième ville du Gabon, en Afrique équatoriale française s'est rendu sans combattre au général Charles de Gaulle.

La reine Elisabeth et sa "limousine" de guerre



En raison du danger continuel des bombes et des strapnels, la reine Elisabeth voyage maintenant dans un automobile blindée.

UN NOUVEL ETAT DES E.-UNIS

WASHINGTON — Le vote de deux à un donné à Hawaï en vue d'accorder à ces iles le rang d'état a fait naître la concurrence entre Alaska et Porto-Rico, sur la question de savoir lequel des territoires ajoutera une nouvelle étoile au drapeau des Etats-Unis.

Le délégué A.-J. Dimond, d'Alaska, dit que ce territoire a autant que Hawaï le droit de devenir un état.

Bolivar Pagan, de Porto-Rico, affirme que cette île des Antilles est depuis longtemps prête à assumer les fonctions d'un état américain.

Mais, disent les membres du sénat et des comités des territoires de la chambre des représentants, le vote de Hawaï en faveur du rang d'état n'est que le premier pas dans cette voie.

VICHY ET WASHINGTON AMELIORENT LEURS RELATIONS DIPLOMATIQUES

Un chargé d'affaires est nommé. — Le gouvernement français manifeste un changement d'attitude.

WASHINGTON—Les relations entre els Etats-Unis et la France sont entrées apparemment dans une nouvelle phase, ce qui coïncide avec la rumeur qui s'accrédite de plus en plus que le maréchal Pétain se montre disposé à procéder lentement dans la collaboration avec les puissances de l'axe.

Le premier signe tangible d'un changement possible est le fait que R.-D. Murphy, qui a fait du service diplomatique en France pendant dix ans, avant et pendant la guerre, a reçu l'ordre de se rendre à Vichy pour y remplir les fonctions de chargé d'affaires.

Murphy était autrefois conseiller à l'ambassade de Paris. Le rappel de M. Murphy à Vichy dans les circonstances présentes indique que le gouvernement des Etats-Unis croit désirable de rendre les relations normales sur une plus grande échelle. On croit que le chargé d'affaires recevra des instructions détaillées pour expliquer au régime de Pétain l'attitude des Etats-Unis sur de nombreuses questions en suspens.

On semble croire de plus en plus, dans les milieux du gouvernement américain, que Pétain offre personnellement une forte résistance à la pression de l'axe sur certains points d'intérêt primordial pour les Etats-Unis, particulièrement pour ce qui a trait à l'usage des bases navales françaises en Afrique et à quelques-unes de la flotte française.

La protestation de Pétain au sujet de l'expulsion par les Allemands de la population française de Lorraine est regardée ici comme un indice que le vieux chef d'Etat veut limiter l'étendue de la collaboration avec l'axe.

On attache un intérêt diplomatique plus grande à la présence continuelle dans le nord de l'Afrique du général Maxime Weygand, ancien commandant en chef français et commandant des forces françaises dans le Proche-Orient.

On dit qu'il a résisté aux efforts de certains personnages officiels français pour le décider à retourner en France.

La France a un grand nombre de soldats professionnels qui sont encore sous les armes en divers endroits de l'Afrique et de la Syrie. Si la pression de l'axe sur les Français amène de nouveau une résistance énergique. ces armées pourraient être la pierre d'achoppement aux plans de Rome-Berlin dans la région de la Méditerranée.

En certains milieux d'ici, on exprime l'opinion que Wewgand pourrait renforcer les forces françaises sur ce théâtre pour arriver à cette fin. On croit aussi que sa mission est de préparer la défense de ces colonies françaises contre les forces de la France libre du général Charles de Gaulle.

En examinant toutes ces possibilités, les autorités du gouvernement entrevoient surtout la perspective que Vichy pourrait se décider à se soumettre encore plus à la pression de l'axe et à écouter ses promesses.

CHANGHAI. — Des informateurs bien près du gouvernement nationliste du Chungkink disaient que le généralissime Chiang Kai-Shek rejettera toute proposition de paix nippone qui ne sera pas conforme à son programme pour mettre fin à la guerre sino-japonaise.

BUCAREST. — Le journal "Cuventul" dit que le tremblement de terre du 10 novembre a endommagé 10,000 maisons, soit une sur dix. Il révèle qu'un autre choc sismique s'est produit à Foscani, endommageant toutes les maisons restées debout le 10 novembre.

CITE VATICANE. — Le rationnement du pain et du "spaghetti" est en force pour tous les citoyens du Vatican. Chaque vaticanais pourra consommer 300 grammes (environ dix onces et demie) de pain par jour et deux kilogrammes (environ quatre livres et demie) de "spaghetti" par mois.

CE QUI S'EST PASSE EN FRANCE AVANT L'ARMISTICE

Infériorité en hommes, en matériel et en production industrielle.—La lenteur de l'effort anglais.

VICHY, France — Le ministère de la guerre rend public un long rapport de ce qui est arrivé du jour où les Allemands ont attaqué la France en mai jusqu'à l'armistice. Ce rapport révèle que la défaite était considérée comme certaine dès le 12 juin, deux jours avant l'entrée des Allemands à Paris.

Le ministère y dit que la France était complètement dépassée en nombre d'hommes, en matériel et en production industrielle. Il ajoute que bien que l'ordre de retraite fût donné le 12 juin, le gouvernement n'a pas ordonné immédiatement de cesser les hostilités à cause des Anglais.

Au début de juin, lit-on, dans le rapport du ministère, les Français avaient perdu 38 divisions dans le nord. Le 11 juin, entre la ligne Maginot et la mer ils n'avaient que neuf divisions normales, neuf divisions incomplètes, onze divisions réduites de moitié, douze divisions réduites au quart, enfin neuf divisions presque complètement détruites.

La Grande-Bretagne, dit le ministère, ne fournit que dix divisions pendant que l'Allemagne en organisait quarante-trois nouvelles, puis il ajoute:

"Cette lenteur de l'effort anglais est l'une des causes principales de la disproportion en qualité et même en quantité entre les troupes alliées et les troupes ennemies."

MOUVEMENTS DE JEUNESSE

(Suite de la page 1)

conseils des plus âgés sont pour avoir beaucoup de poids à l'avenir, ils doivent montrer plus de sympathie aux légitimes aspirations de la jeunesse; et en même temps apporter un intérêt plus profond dans la préparation de la jeunesse aux problèmes futurs. Le caractère de notre population adulte dans quelques années d'ici dépendra des foyers, des écoles et des différentes organisations paroissiales qui exercent une influence sur notre jeunesse durant ses années de formation.

Peut-être la plus grande erreur que nous, d'une génération plus vieille, pouvons commettre, c'est de continuer à vivre dans un monde et à penser avec un monde qui a commencé à disparaître en 1929, et qui probablement aura succombé complètement lorsque la guerre sera finie. Nous devons nous garder de prendre pour certain que les choses vont continuer comme nous les avons connues. Le fait que le système économique, le système de gouvernement, le système social avec la liberté religieuse qu'il conferre, — le fait que ces choses existent comme nous les avons connues depuis notre jeunesse n'est pas une preuve qu'elles existeront dans les mêmes conditions, dans cinq ou dix ans d'ici. La jeunesse d'aujourd'hui aura à mettre la main pour façonner demain notre patrie; et notre jeunesse catholique devrait jouer sa part dans ce travail. De là la nécessité de garder les jeunes en contact avec l'Eglise, en leur donnant une compréhension claire des principes chrétiens, une vigilance profondément chrétienne, une profonde appréciation de leurs devoirs envers Dieu et leur patrie.

Tel est entre tous le plus important objectif du mouvement de la Jeunesse Catholique. Quant aux moyens pour y arriver cela importe peu aussi longtemps que le but est atteint. C'est pourquoi, tout en insistant auprès des pasteurs pour qu'ils s'intéressent vivement à promouvoir les activités de la jeunesse Catholique, nous laissons à leur propre discrétion de choisir les moyens à utiliser. Nous réalisons aussi comment il est difficile, en certains districts ruraux, d'avoir quelque activité que ce soit. Cependant la question est si importante pour l'avenir de l'Eglise que nous vous exhortons à faire le meilleur effort possible, en vous servant des moyens, quelqu'ils soient, que vous avez à votre disposition.

Nous recommandons le Cercle d'étude partout où sa formation est possible. Pas de meilleure méthode n'a encore été trouvée pour l'étude de nos problèmes et bien peu d'autres apportent un meilleur développement intellectuel. Comme moyen de maintenir l'intérêt, nous recommandons le domaine dramatique. La plupart des jeunes et plusieurs qui sont plus âgés éprouvent le besoin pressant de remplir dans la vie un rôle plus imposant que celui que le hasard ou le destin leur a réservé. Le théâtre amateur leur présente une opportunité qui peut-être ne pourrait jamais leur venir d'autre façon. Ils mettront n'importe quelle somme de travail dans une mise en scène où ils apparaissent. En plus, ces réunions dramatiques renferment certaines possibilités sociales qui font défaut dans les autres activités. Ici nous suggérons qu'il serait peut-être possible, -- dans les limites de chaque doyenne, — d'organiser un festival dramatique. De toute nécessité, ce festival aura des débuts modestes, mais il lui sera facile de se répandre rapidement, avec des résultats sociaux et récréatifs appréciables. Les pièces dramatiques offrent un moyen attrayant de développement culturel, et l'entrainement imposé est utile non seulement à ceux qui y prennent part, mais aux dirigeants eux-mêmes. Toutefois, vous le concevez facilement, nous ne devons pas, pour autant, perdre de vue le côté spirituel. Toutes les autres activités doivent être dirigées vers le développement d'une jeunesse droite, loyale, fervente, qui connaisse sa religion et qui ait le courage de ses convictions.

Des démarches pour promouvoir un festival dramatique sont actuellement en cours dans notre Cité; et prochainement on révélera aux intéressés des plans d'organisations récréatives accessibles à tous nos organismes de jeunesse. Nous espérons fournir à la jeunesse catholique une opportunité de se réunir dans des conditions qui seront d'un grand bénifice pour leur vie morale et intellectuelle.

Garçons et filles des écoles supérieures (high-school) ne doivent pas être négligés. Etant plus jeunes, leurs goûts récréatifs diffèrent de ceux des jeunes gens et jeunes filles plus âgés. Il serait donc préférable de les organiser séparément. On objectera peut-être qu'ils doivent se contenter de leur travail scolaire. Mais la réponse est que l'attirance des organisations, aujourd'hui, est trop grande pour que nos enfants puissent échapper à leur influence; et plusieurs parmi eux seront perdus pour la foi si nous ne leur fournissons pas certaines facilités, tels par exemple tous les avantages d'une organisation qui les gardera en contact avec l'Eglise.

C'est notre plus ardent désir que tous ceux qui ont des rapports avec la jeunesse catholique, — pasteurs, parents et éducateurs, — coopèrent dans toute la mesure du possible à tous les efforts qui seront tentés pour grouper ensemble notre jeunesse, de telle façon que nos jeunes comprendront mieux la sollicitude de l'Eglise envers ceux sur qui reposera dans l'avenir sa liberté et son bonheur.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure
Sincèrement vôtre dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

ce 21 novembre 1940

RADIO

EMISSIONS RECOMMANDEES

JEUDI, 28 novembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.15 p.m.—CKUA—Virtuose du violon.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique. Oeuvres des maitres.
10.30 p.m.—Orchestre de Vancouver.

VENDREDI, 29 novembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Rose Morin, de Montréal.
2.30 p.m.—CBK—**Un homme et son péché** (Radio-roman canadien-français par le Docteur Grignon.)
5.30 p.m.—CBK—CKUA—Symphonie de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique.
11.00 p.m.—CBK—Récital d'orgue.

SAMEDI, 30 novembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
4.30 p.m.—CBK—Récital de Madame Kurz, soprano hollandaise.
7.35 p.m.—CBK—Orchestre symphonique de Toronto.
8.00 p.m.—CJCA—Orchestre symphonique de Toronto.

DIMANCHE, 1 décembre
1.00 p.m.—CBK—CJCA—Philharmonie de New-York.
2.00 p.m.—CFGP—Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix, pour nos compatriotes de cette région.
7.30 p.m.—CJCA—Programme Bayer qui comporte souvent d'excellentes pièces.
10.00 p.m.—CBK—Emission de l'Heure Dominicale française. Cette émission est spécialement destinée aux auditeurs français le l'Ouest. Nous espérons à l'avenir pouvoir en donner un résumé à l'avance.

LUNDI, 2 décembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
6.30 p.m.—CBK—Les Grenadiers de Montréal.

MARDI, 3 décembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—Sur la scène du monde. Commentaires en français sur les événements de la semaine, par Louis Francoeur.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Montréal.
9.00 p.m.—CBK—Orchestre. Concert classique Handel.

MERCREDI, 4 décembre
7.45 a.m.—CJCA—Fanfare.
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Gabrielle Parrot, de Montréal.
5.30 p.m.—CBK—Serenade (programme originant de Montréal; Mlle Jeanne Desjardins, soprano.)
9.45 p.m.—CBK—Les besoins de l'heure. Causerie de M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'Archevêché de St-Boniface.

N.B.— DU LUNDI AU SAMEDI, de 7.05 h. à 7.10 h. du matin — EN MARGE DES EMISSIONS DE CBK — commentaires touchant les émissions françaises et bilingues de la journée.

LITURGIE

1er dimanche de l'Avent

EVANGILE

(Saint Luc, chap. XXI, V. 25 à 36.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; sur la terre, les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots; les hommes sécheront de frayeur, dans l'attente des maux dont le monde sera menacé: car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra, sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête et regardez, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison: Considérez le figuier et les arbres: lorsque leurs premières feuilles paraissent, vous jugez que l'été n'est pas éloigné. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne finira point que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

REFLEXIONS

D'effroyables convulsions dans le monde entier précèderont le jugement de Dieu. Devenues ministres de sa justice, les créatures se tourneront contre l'homme pécheur. Jusqu'ici il les avait fait servir d'insruments à ses passions: leur révolte alors éclatera. Les astres, qui avaient éclairé ses désordres, se voileront pour laisser dans une obscurité profonde. La mer, qu'il avait domptée pour satisfaire son luxe et sa cupidité, l'épouvantera par le soulèvement de ses flots. La terre s'agitera sous ses pas. La matière qu'il avait adorée, attirée à lui avec tant d'activité, lui sera violemment arrachée, et le laissera nu, dépouillé. Tous les éléments, torturés par son orgueil, se dresseront contre lui. A cette vue et dans l'attente des maux qui le menacent, le pécheur séchera d'effroi: il comprendra que son temps est fini. Mais le juste, qui par une continuelle vigilance aura gardé son coeur pur et éloigné des plaisirs du siècle, restera calme au milieu des ruines de l'univers: Dieu sera dans son coeur. Il lèvera la tête avec confiance; car il sentira que sa délivrance approche et que son règne va commencer. — O Jésus, donnez-moi pendant cette vie la ferveur et la pureté des justes, afin qu'au dernier jour je participe à leur joie et que je règne avec vous dans la société des Saints.

LA QUESTION SCOLAIRE AU MANITOBA

Un congrès régional de commissaires. — Energiques réclamations de M. l'abbé Sabourin.

Nos compatriotes du Manitoba ont tenu au début du mois un congrès régional de Commissaires à St-Malo. Nous relevons dans la "Liberté", les extraits suivants du compte-rendu: ils peuvent en une certaine mesure s'appliquer à notre province.

M. Marion

M. Marion, au nom des Commissaires, adresse la parole en français.

Depuis 35 ans, dit-il, d'immenses progrès ont été faits dans ce domaine, mais beaucoup reste à faire. Laissons les autres faire les expériences et profitons de leurs conclusions. Cela coûte moins cher.

M. Marion attribue le manque d'institutrices pour nos écoles à trois causes: 1. aux exigences du Département pour l'entrée à l'Ecole Normale. 2. au manque ou à la rareté d'écoles secondaires dans nos milieux ruraux: de là l'obligation d'envoyer les élèves au loin, ce qui devient onéreux pour la bourse du père. 3. aux salaires modestes des institutrices qui ne compensent pas pour les dépenses exigées pour la préparation à cette carrière.

M. Law

M. Law, surintendant, annonça qu'à la suite des réclamations faites par les catholiques, le Département avait obtenu que les émissions radiophoniques pour les écoles aient lieu de 3 h. à 3 h. 15 au lieu de 3 h. à 3 h. 45, ce qui nuisait à l'enseignement religieux.

M. l'abbé Sabourin

Répondant aux délégués du gouvernement, M. l'abbé Sabourin, curé de St-Pierre, parla avec franchise et énergie; et il proposa des réformes regardées comme urgentes.

Première réclamation: Les distingués visiteurs (MM. Law et Rathwell) ont dit de belles choses, mais combien leurs renseignements eussent atteint mieux leur but s'ils avaient été donnés en français, la langue de tout l'auditoire.

Deuxième réclamation: Le Département de l'Instruction publique demande la coopération au sujet du programme intérimaire. Nous en sommes dans une grande mesure, mais cette coopération eût été plus spontanée si l'on avait accepté notre coopération quand il s'est agi de la rédaction de ce programme. L'Association l'Education des Canadiens français a présenté un mémoire. On n'en a guère tenu compte. Cette coopération serait plus facile aussi si les Canadiens français avaient au moins un représentant dans le personnel du Département de l'Instruction publique, et des écoles normales, et dans nos grands centres français, des inspecteurs parlant le français.

Troisième réclamation: On nous assure que le programme intérimaire vise à développer la "personnalité chez l'enfant. Cela doit vouloir dire développer l'intelligence, la volonté, le coeur, l'imagination de l'enfant, et la faculté d'exprimer ses idées." Pour cela, rien comme la langue maternelle de l'enfant. Or le programme intérimaire ne dit mot de la langue française comme matière et langue d'enseignement dans nos écoles primaires. Nos inspecteurs, dans la très grande majorité des cas, ne savent pas converser en français avec nos petits enfants et nos cimmissaires de langue française.

Quatrième réclamation: On fait appel à la démocratie. Il y a trop de peuples qui ont souffert—et nous en sommes—en pays démocratiques pour avoir une confiance illimitée dans le système démocratique. Si l'on traitait les anglo-protestants dans la démocratique province de Québec comme on nous traite dans la démocratique province du Manitoba, on crierait à la persécution et l'on aurait raison. Ce qui serait vrai à Québec l'est ici. La démocratie nous rendra service en autant qu'elle s'inspirera de l'esprit chrétien. Notre programme scolaire devrait insister dans toutes les écoles publiques au moins sur les vérités chrétiennes qui sont communes aux catholiques et aux protestants, telles que l'existence de Dieu, la récompense des bons et la punition des méchants dans la vie future, la divinité de Jésus-Christ, la nécessité de la prière, de la foi, de l'espérance, de la charité, la justice et la pratique des vertus morales. etc. Le programme intérimaire laisse trop ces choses dans l'ombre. Dans beaucoup de nos centres catholiques, on y supplée. Mais dans les centres anglo-protestants, on donne une formation si dénuée de tout caractère chrétien qu'on a toutes les raisons du monde de trembler pour l'avenir.

M. l'abbé Benoit

M. le curé Benoit prit ensuite la parole en anglais. Il souligna le fait que le français est langue officielle au Canada, rappela les résultats désastreux des pays qui, pour moderniser l'éducation dans les écoles, ont fait abstraction de religion. Il faut bien se mettre dans l'esprit que l'humanité ne saurait passer d'"isme." Si l'on n'inculque pas à la jeunesse le souci du christianisme, elle sera la proie du communisme, du fascisme, du nazisme ou d'autres doctrines désastreuses.

Conclusion

Enfin, M. Law demanda à faire des remarques sur quelques-unes des affirmations de M. le curé Sabourin, relatives à l'enseignement religieux. Il est toujours permis à une institutrice dans l'enseignement de l'histoire, de l'art, des vertus sociales, des lectures, de parler de Jésus-Christ et c'est le désir du Département et son espoir que les institutrices seront assez intelligentes pour profiter de tout pour pénétrer leur enseignement de l'esprit chrétien. Il termina en disant en français: 'Réclamez."

VICHY, France — M. Jérôme Carcopino, auteur de nombreux nuvrages sur l'histoire romaine, a été nommé recteur temporaire de l'Université de Paris (la Sorbonnec. Le directeur de l'Ecole normale supérieure succède à M. Gustave Roussy, que le gouvernement a suspendu de ses fonctions à la suite des démonstrations des étudiants le 11 novembre.

NOUVELLES DE MORINVILLE

(Suite de la page 6)

centres suivront dimanche prochain et ainsi en sera-t-il jusqu'à ce que tous les catholiques de ce diocèse aient eu leur chance de faire leur part pour notre Collège.

Nous apprenons avec plaisir que pour faire suite à cette campagne, quelques congrès sur l'éducation se tiendront en quelques centres de notre province. Déjà St-Paul et Bonnyville ont eu le leur, Legal aura le sien le premier du mois et Morinville le huit. Les séances auront lieu dans la soirée et nous comptons parmi les conférenciers notre député au local M. Tellier et l'honorable M. Maynard, ancien élève qui n'épargne absolument rien pour faire connaître son Collège. Nous ne doutons pas que la salle soit pleine pour l'occasion.

* * *

Egalement il nous fait plaisir de savoir que l'école des jeunes sous les auspices des gouvernements-provincial et fédéral doit s'ouvrir à Morinville le deux décembre pour se continuer jusqu'au 21. C'est donc trois semaines que dureront ces cours au lieu de deux comme l'an dernier. Nous sommes certains que les jeunes de 16 à 30, garçons ou filles, se feront un plaisir de faire application et de s'enrôler en grand nombre comme ils l'ont fait au printemps dernier. De fait tout le monde était alors content et heureux à la fin de ces cours et se promettait bien de revenir si l'occasion leur était tant soit peu offerte. Eh bien, cette occasion se présente aujourd'hui que personne ne manque à l'appel.

* * *

Il est temps que la saison des mariages se termine car la liste des publications s'allonge tous les dimanches et il n'est question que de noces probables ou certaines. Heureusement le temps de l'avent va mettre tout le monde à la raison et lui permettre de réfléchir durant 4 longues semaines sur les deux côtés du conjungo.

* * *

Il nous a été donné de lire le Xavier et de le lire avec plaisir. Il est tout-à-fait intéressant et je ne doute pas qu'on lui fasse bon accueil dans tous nos foyers.

* * *

Mardi le 19 avait lieu le mariage de Philippe Poirier et de Cécile Boutin. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus à l'église pour l'occasion, tout en formant les meilleurs voeux pour l'heureux couple.

Nous avons lu avec plaisir le récit de la séance de la St-Maxime. Vraiment nous avons reconnu dans l'auteur une plume des plus faciles et une des plus intéressantes. Tout en la remerciant pour ce premier essai littéraire, nous l'invitons à nous revenir et à faire valoir les talents que la Providence lui a donnés.

DE L'AIDE SCIENTIFIQUE

L'agriculture canadienne aura de nombreux problèmes à résoudre au cours des années à venir. Elle a besoin de leaders éclairés, qu'elle ne trouvera que dans l'agriculture technique scientifique. Les questions dans lesquelles l'agriculture technique aurait actuellement l'occasion de venir en aide sont les suivantes:

Un programme plus complet de production et de vente des produits agricoles pour satisfaire à la demande des consommateurs canadiens; la production de denrées agricoles pour la Grande-Bretagne et ses alliés dans la mesure où leurs besoins peuvent être prévus; le maintien d'un niveau de production permettant d'obtenir à tout moment l'augmentation nécessaire pour ravitailler la Grande-Bretagne et ses alliés; le maintien de la capacité de production des sols canadiens; le maintien d'une bonne stabilité agricole, sans surplus inutile et sans déficit, et qui permettra de faire les modifications voulues pour se conformer aux conditions d'après la guerre.

JOURNEE D'EDUCATION

(suite de la page 8)

qu'ils seront de nous.

Où les trouverons-nous, ces hommes, si nous n'avons dans cette province un collège pour les former? Certainement pas sur les bancs de l'école primaire. Certes, il en a existé à travers l'histoire de ces êtres exceptionnels, qui avec quelques rudiments de grammaire, sont parvenus à de grandes hauteurs; mais ces hommes étaient des travailleurs hors ligne, possédant naturellement de grands talents, voire du génie, et une grande force de caractère.

Qu'est-ce que l'Education? C'est le développement des facultés physiques, intellectuelles et morales.

L'éducation physique, on en a compris l'importance surtout en ces dernières années. "Mens sana in corpore sano," un cerveau robuste dans un corps sain et vigoureux.

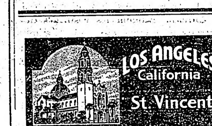
Nous constatons souvent, nous, médecins, comme le physique influe sur le moral. Le cerveau, nourri par un sang généreux qui apportera à ces cellules tous les éléments chimiques nécessaires à sa fonction, donnera son plein rendement. Les anciens avaient déjà compris le rôle physique de l'éducation. "N'est-il pas bien connu, dit Socrate, que beaucoup de gens ne doivent leur débilité qu'à leur inaptitude aux exercices du corps? La faiblesse de la pensée, le manque d'énergie, les mauvais penchants, la mélancolie et jusqu'aux égarements les plus absurdes se développent chez eux. Et leur science ne leur sert de rien."

Trop de jeunes gens sur lesquels on fondait de grandes espérances ont été fauchés à la fleur de l'âge à cause d'une lacune dans leur éducation physique. Déjà, au temps où je faisais mes études, on commençait à s'émouvoir de cet état de choses et à prendre des mesures pour y parer. Dans nos collèges, on accorde maintenant une place de plus en plus importante à cette phase de l'éducation et l'on s'occupe de former des hommes qui, à leur sortie dans le monde, l'auront bien comprise, parce qu'ils en auront bénéficié eux-mêmes au collège. Ces hommes, plus tard, dans les différentes sphères d'influence où ils seront appelés, soit politique, soit sociale, professeurs dans nos écoles ou membres de nos professions libérales, dirigeront leurs efforts vers les organisations où nos enfants seront appelés, dès leurs premiers pas, à bénéficier des principes appris à l'école ou au collège.

Passons maintenant au développement de l'intelligence. Et d'abord, essayons d'étudier la différence entre éducation primaire et secondaire. En général, on a des conceptions assez vagues à ce sujet. Puisque nous en sommes sur l'intelligence, disons tout de suite qu'elle ne résout pas à elle seule les difficultés de l'éducation nationale. "Nos savants sans carectère, dit le Père Dion, ont fait immensément plus de tort à notre pays que nos hommes de caractère moins érudits mais plus convaincus." On a certaines difficultés à comprendre la différence entre le primaire et le secondaire. On admet en général le primaire qui comprend des études plus concrètes, mais quand on arrive dans l'éducation supérieure, on aborde quelque chose de plus abstrait, comme un musicien qui essaie de comprendre les oeuvres d'un Mozart ou d'un Beethoven.

Ici, je ne puis mieux faire que de citer encore le Père Dion dans l'Action Nationale. "L'intelligence a des opérations de divers degrés. Elle se représente tout simplement la réalité, un fait, une loi, une chose. Elle connaît le réel concret. Mais remarquons-le bien, l'intelligence n'a eu d'autre travail à faire que de prendre des faits, des vérités, des lois formulées et de les appliquer. Or l'intelligence est capable d'un autre genre d'opération que l'on appelle l'induction et la déduction sous leur forme parfaite, et qui suppose l'abstraction réflexe. Cette fois, l'intelligence n'appréhende pas seulement les phénomènes pour les connaître, les lois pour les comprendre et les appliquer. Elle s'efforce de découvrir, sous les phénomènes divers, les caractères communs. Faisant abstraction des notes qui séparent et différencient, elle s'élève aux principes généraux, aux idées universelles, aux notions abstraites, elle établit les relations entre les êtres, dont elle atteint la vraie nature, elle énonce des principes, elle rédige des lois qu'elle coordonne et systématise, elle bâtit la science. Le premier genre d'activité, celui qui n'arrive pas aux opérations déductives et inductives, correspond au développement primaire de l'intelligence, le deuxième correspond au développement secondaire."

Nos laïques sortis de nos collèges auront acquis ce stage avancé de l'enseignement. Ils seront extrêmement utiles dans la société parce qu'ils seront capables des plus hautes opérations de l'esprit dans tous les domaines, politique, social, économique, philosophique. Ils seront des politiques sages dont les lois seront pour le plus grand bien du peuple, ils contribueront à rehausser le niveau moral, intellectuel et matériel de la société en étant l'âme de ses oeuvres. Ils établiront le système économique du pays sur des bases sages et solides, pour le plus grand bien de tous et non de quelques-uns. Ils seront des professeurs éclairés et compétents dans nos écoles, nos lycées et nos universités.



Le samedi 12 octobre quelque 80 hommes étaient à travailler à changer l'immense champ vert d'une herbe des plus belles, qui forme le centre et fond du Coliseum, en un sanctuaire. Ce tapis vert, qui a vu tant de "sports" et circles, était pour voir quelque chose de très différent cette fois-ci: une messe. Ce ne sera pas des chevaux, ni des lions, cette fois-ci, ni des humains essayant de se "coltailler" aussi habilement que des singes, ou de courrir aussi vite que l'antelope. mais l'homme; l'homme lui-même, en toute sa distinction; en son esprit. en son âme, sa religion; une messe.

* * *

Au centre de ce vaste champ, on plaça un autel sur une plateforme de 80 pieds carrés. Cet autel était déjà bâtit en sections; il ne s'agissait que de la placer.

Se trouvant juste au milieu de l'amphithéâtre, on n'y mit pas de tabernacle afin de ne pas obscurcir la vue. Quatre poteaux de fer supportèrent, à 34 pieds de hauteur, le plus immense canapé. Ce canapé était de 40 pieds carré, fait de soie et satin, des couleurs papales, or, fuchia, blanc.

Le soleil n'était encore qu'une boule orange, basse dans le ciel de l'Est que les premiers dévôts arrivaient, pas tout-à-fait réveillés encore. A 9 heures, plusieurs étaient rendus. A 9 heures 30, il fallait user de certaines mesures d'ordre. On arrivait de tous côtés. Durant la nuit, on avait transformé ce coliseum en une grande cathédrale, maintenant, elle s'emplisait. Une délégation de 1000 personnes arriva de San Diego; et une autre, de 1000 personnes aussi, arriva du nord, de Santa Barbara. Plusieurs centaines d'autres seraient venus, surtout de San Diégo, mais on ne pouvait leur promettre une place dons le coliseum. Une cavalcade de "busses" transporta ce monde de la gare au coliseum. Presque tout le système des "tramways" de la ville fut à la disposition du coliseum. Aussi celui des "busses." Bien des chars et "busses" durent être ajoutés. Des polices à tous les coins de rues, de plus en plus en approchant, le coliseum. Une masse d'humanité était en branle; avait été mise en marche, par quoi? par une messe. Personne ne put entrer dans le coliseum sans une carte de réservation. Ces billets furent distribués par les églises paroissiales, gratuitement à tous, à n'importe qui. Lorsque le gérant de la distribution de ces billets, Leo Ferry, secrétaire de la société "Holy Name", arriva au coliseum, il lui fallut tourner ses poches à l'envers afin de faire comprendre qu'il n'en avait plus. Tout juste s'il s'en était conservé une pour lui-même. Et cependant, les gens insistaient qu'il en avait encore, tellement qu'on désirait entrer.

1500 "boy scouts" conduisaient la foule, et l'assistaient de toutes manières possible, de jusqu'à faire des saluts. donner informations, faire commissions, porter les paquets, à pousser les autos en panne. Et 2700 "ushers" assistaient. De la police partout, à la surveillance. Aussi celles du département à feu et de la "Croix Rouge". Il faisait très chaud. Nous fûmes dans les 90 degrés toute cette semaine-là; 94 le vendredi; 97 le lundi suivant. Durant la messe, on eut beau d'essayer d'abattre les parassoles et les larges chapeaux, ils insistaient à reparaître. Aucune messe ne fut dite dans les églises de Los Angeles après 9 heures ce matin-là, à l'exception d'une seule à 10 heures à la cathédrale.

De bonne heure le matin, dans les salles de costumes du coliseum le clergé se parait des surplis blancs, des chasubles.

Durant les deux heures que la fou-

(Suite à la page 7)

L'ART DE FAIRE LE TRAIN

Faire le train avec efficacité comprend une multitude de petites pratiques, de petits soins que nous ne pouvons pas tous énumérer ici, mais dont voici toutefois les principaux:

(1) Traiter les fumiers de manière à conserver le maximum de leur valeur.

(2) Etriller chaque jour non seulement les chevaux, mais les vaches. Parmi les avantages que présente cette pratique, rappelons que l'étrillage:

(a) empêche le "feutrage" des crins;
(b) détruit les parasites: poux, galles, etc.;
(c) prévient les maladies de la peau;
(d) fait engraisser;
(e) fait donner plus de lait;
(f) embellit l'animal;
(g) empêche les souillures de tomber dans le lait;
(h) améliore grandement la santé;
(i) prévient les démangeaisons, etc.

(3) Arroser légèrement, en les servant aux vaches et aux chevaux, les fourrages trop secs ou trop poussiéreux.

(4) Pour déceler les premiers symptômes de maladie et donner en temps les soins requis, il faut étudier l'appétit des animaux et jeter un coup d'oeil de temps à autre sur leurs déjections.

(5) Surveiller les dents, principalement celles des chevaux.

(6) Tailler périodiquement le sabot des chevaux.

(7) Donner de l'exercice à chaque sujet hiverné. Les faire sortir à chacun leur tour tous les quinze jours (sauf certains animaux à l'engrais).

(8) Remplacer les cuirs des pampe, raffermir les serrures, crochets de porte, voir à ce que le fumier ne fasse pas pourrir les boiseries, lutter contre les rats et les souris, ne pas remplacer une vitre cassée par une poche, etc., etc.

Le train doit être fait aussi proprement que les circonstances le permettent.

La propreté en tout et partout, de nos jours, est tenue pour une vertu hygiénique, un facteur essentiel de vie sanitaire, une condition de développement normal et harmonieux. C'est la vie, la lumière, la santé, la joie des yeux, la satisfaction dans l'ordre. Elle communique le goût du travail. Elle embellit les choses les plus humbles et les plus frustes. Rien de ce qui est propre n'est laid. La saleté, au contraire, est répugnante et décourageante. On peut, par ailleurs, charroyer proprement des choses sales, car il y a un degré de propreté convenable à chaque chose. Une étable n'est pas un salon, c'est entendu, mais les deux doivent être propres chacun à leur manière.

N'envisageant ici que le côté train, on peut dire que les bâtiments de ferme et les animaux sont tenus avec infiniment plus de propreté qu'autrefois. Interrogez les vieillards sur l'ancien temps, époque heureuse pour eux parce que le souvenir la pare de son charme mélancolique. Leurs récits vous stupéfieront. Les vaches passaient l'hiver enfouies dans le fumier et on les levait par la queue au printemps. Les poules hivernaient sur le dos des vaches. Les cours de ferme étaient des cloaques. Le fumier, tenu pour un mal nécessaire, menaçait, envahissait tout.

Ils vivaient aussi heureux que nous, dira-t-on. Peut-être. Mais nous, nous ne pouvons plus vivre comme eux. Et c'est à la fois heureux et malheureux.

Aujourd'hui, on ouvre les étables à l'air, au soleil, à la lumière. On porte le fumier jusqu'au bout de la terre au lieu de lui laisser perdre toute sa valeur ou — comme faisaient les meilleurs cultivateurs d'autrefois — d'en garnir quelques acres derrière la grange.

Mais nous lapiderait-on si nous affirmons qu'un assez bon nombre de fermiers hivernent encore aujourd'hui leurs animaux au sein d'une très suffisante malpropreté? Nous en causions dernièrement avec un inspecteur du Ministère qui visite annuellement près de deux cents étables. Si peu aimable que ce soit à écrire il faut néanmoins se rendre à l'évidence: la crasse est encore victorieuse sur plus d'une ferme.

N'exagérons rien. Il y a quelquefois des excuses à cet état de choses (nous allions écrire: à ces tas de choses). Ainsi, par exemple, dans un temps de "presse", charroyages urgents de foin, de bois ou d'engrais, besognes imprévues, absence d'aide, etc., il peut arriver qu'on coupe au plus court en ajournant le nettoyage. Faut toujours bien donner une petite chance à un homme. Mais, tout compte fait, il n'en reste pas moins une vérité brutale, que l'on peut brutalement exprimer ainsi: il y a des hommes propres et il y a des hommes salauds. Ainsi, par exemple:

(a) si les plafonds sont luxueusement décorés d'ingénieuses petites toiles attestant l'énergie de nombreuses générations d'araignées;

(b) si les murs, jamais blanchis, sont gras de fumier, teigneux et délabrés, rongés par la vermine et la pourriture;

(c) si l'auge (ou le tonneau ou le bassin) dans lequel boivent les animaux est tapissée d'une couche gluante et visqueuse de balle trempée;

(d) si les mangeoires recèlent dans leurs coins des reliefs immangeables de nourriture moisie et souillée de bave;

(e) si les fesses, les jarrets et le pis des vaches sont empoissés de fumier du 15 novembre au 15 mai;

(f) si le plancher du poulailler est recouvert d'une carpette épaississant de jour en jour, hérissée sous les juchoirs, glissante, menaçante, débordante....

(g) si l'ensemble des bâtiments de ferme accuse l'indifférence, la trainerie, l'abandon, la crasse, quoi! si toutes ces preuves flagrantes de.... saloperie sont permanentes, irrécusables;

Mais on vous voit venir avec une objection: on a trop d'ouvrage; on n'a pas le temps de voir à tous ces petits détails; on perdrait un temps précieux si on se mettait à nettoyer comme vous dites.

Permettez, monsieur. Non! Quand on aime la propreté, on trouve toujours le tour d'être propre — sans pour cela devoir tomber dans les excès.

Armand LETOURNEAU

VOLONTAIRES AMERICAINS

LOS ANGELES — Les Anglais ont transporté des bombardiers Lockheed Hudson du Canada en Angleterre pendant plusieurs semaines, "avec d'heureux résultats", a déclaré le commodore G.-C. Pirie, attaché à l'ambassade anglaise à Washington.

Il a aussi annoncé dans une entrevue que quatre écoles d'aviation américaine, à Glendale. Californie, Tulsa, Oklahoma, Dallas, Texas et Chicago obtiendront des contrats en vertu d'un plan pour entrainer des volontaires pour service dans l'aviation militaire canadienne et la Royal Air Force.

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Lisez et faites lire la Survivance.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

BLE—	
No 1 Dur	54½
No 1 Nord	54½
No 2 Nord	51½
No 3 Nord	47½
No 4 Nord	41½
No 5 Nord	37½
No 6 Nord	31½
No 1 C.W. Garnet	44½
AVOINE—	
No 2 C.W.	20
No 3 C.W.	17½
Fourrage No 1	17
Fourrage No 2	15
ORGE—	
No 1 C.W.	27
No 2 C.W.	27
No 3 C.W.	24
SEIGLE—	
No 2 C.W.	27½
No 3 C.W.	23½
No 4 C.W.	20½
Ergot	17½
BETAIL—	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.75
Ordinaires	5.00 à 6.00
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.25
Vaches de choix	3.75 à 4.25
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.50 à 6.75
Cochons pour bacon	7.00
Moutons d'un an	7.25
BEURRE—	
No 1	31
No 2	29
No 3	26
CREME—	
Spéciale	27
No 1	25
No 2	21
OEUFS—	
A	30 à 32
B	19 à 20
C	13

FORT KENT

Mercredi dernier dans notre nouvelle église avait lieu le mariage de M. Paul Mercier avec Mlle Noëlla Leblanc. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. Curé Barbeau. Une foule nombreuse prenait part à la cérémonie. Après la messe une trentaine de couples, tous parents, se rendaient à la demeure du père du marié où un repas succulent leur fut servi. Le Rév. Père rehaussait la fête pour le diner. L'on passa la journée gaiement. Le soir à la salle paroissiale tous les jeunes amis se réunissaient pour terminer la journée commencée joyeusement et féliciter nos nouveaux mariés. La musique était fournie par la parenté. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

* * *

Dimanche soir avait lieu une petite soirée en l'honneur de Sainte-Catherine donnée par nos élèves de l'école du village. Chaque classe avait son petit programme: c'est à qui ferait le mieux, chansonnettes déclamations, etc., furent un vrai succès. Malgré la température froide et neigeuse la salle était bien remplie. Pour terminer la soirée le curé Barbeau félicita nos enfants de nous avoir fait goûter une aussi belle soirée, en remercia sincèrement nos organisatrices, en même temps nous donna des nouvelles de notre curé absent, que tous étaient anxieux de savoir. Dans le moment sa santé laisse à désirer. Avec nos faibles prières nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin qu'il nous revienne le plus tôt possible.

* * *

Nous apprenons que Mme Roméo Gaucher est rendue à l'hôpital sous les soins du Docteur Sabourin, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Nos autres malades qui étaient à l'hôpital St-Louis nous sont revenus en bonne voie de guérison.

* * *

Nos élévateurs du Wheat Pool et Searle ont fait des agrandissements ce qui permet maintenant à nos cultivateurs de charroyer leur grain.

* * *

M. Henry Levasseur travaille maintenant au garage de M. Adrien Rondeau.

GUY — St. Guy

Dimanche, le 17 novembre, il y eut partie de pommes le soir à Guy au profit de l'arbr de Noël pour les 35 enfants de l'école Whiteland à Forest View. M. Willie Brulotte avait l'organisation complète de la soirée qui fut un réel succès à tous les points de vue. Des gens de la paroisse de Donnelly avaient aussi répondu à son appel. Les districts Benoit et Whiteland étaient bien représentés. Il y en avait aussi des districts de Edgehill et de Ballater. La soirée se termina par un excellent réveillon avec café au lait, ce qui aida les huit caisses de pommes à ne pas causer trop de réactions physiques aux intéressés. Notre chant national "O Canada" donna le signal du départ.

BONNYVILLE — St. LOUIS

M. et Mme Josephat Hamel sont les heureux parents d'un gros garçon. Mme Hamel est à l'hôpital St-Louis et espère retourner dans sa famille sous peu. L'enfant fut baptisé dimanche, sous les noms de Josephat Julien Réginald. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Julien Nobert représentés par M. et Mme Oscar Nobert, les grands-parents.

* * *

La distribution des prix du concours de français a été faite dimanche. Aussi un grand nombre de parents et d'enfants étaient réunis et goûtèrent beaucoup un magnifique petit programme préparé par les institutrices du village pour la circonstance. Un grand nombre de prix firent les délices des enfants et l'honneur d'un très grand nombre si l'on tient compte des diplômes et mentions honorables.

* * *

Un groupe d'officiers de notre Caisse populaire se rendirent à St-Paul à l'occasion de la conférence du Père Patoine. Ils ont aimé la soirée, mais le retour pas du tout.

PLAMONDON

Après un long silence, votre correspondant vous arrive à son retour d'un très intéressant séjour dans la bonne vieille province de Québec. Qu'ai-je à vous dire des gens de làbas? Il m'a semblé que les graves évènements du jour affectent beaucoup plus la population québécoise, que la plupart d'entre nous. Les éclats de rire ne s'entendent plus aussi fréquemment que par le passé. Tant de familles ont des fils volontairement enrôlés dans l'armée. Jeunes et vieux assistent nombreux aux heures de prières pour implorer le retour de la paix. Dans une église de campagne, à une basse messe du dimanche, j'ai remarqué que deux prêtres ont donné ensemble la communion aux fidèles durant vingt minutes. Ceci est un exemple sur cent de ce qui se passe dans la population catholique de l'Est. Ce qui me fait faire la réflexion que si dix justes eussent suffit pour sauver les cinq villes coupables de l'Ancien Testament, que ne pouvons nous pas espérer des prières et bonnes oeuvres de nos pieux parents amis du Québec!

* * *

Les nombreux parents et amis de M. John Plamondon ont eu le plaisir d'assister à son mariage avec Mme Vve Martha Lelièvre de Montréal. Nos meilleurs souhaits de longue et heureuse vie aux nouveaux mariés.

* * *

La soirée dramatique et musicale, sous la direction habile de Mesdames Napoléon Gauthier et Ivan Bossé, donnée au profit d'amélioration de la résidence de notre gardemalade a été un nouveau succès artistique ajouté à ceux du passé. Je traduis ici la gratitude de tout le district pour le dévouement de ceux qui ont concouru à l'heureux résultat de cette séance.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

DECES DE M. J. BOUCHARD

Maître des postes de Kathleen

Un nouveau deuil vient d'éprouver le modeste hameau de Kathleen, voisin de McLennan (Alberta). Jeudi dernier, le 21 novembre, Joseph Bouchard, maître-poste de Doussal, répondait à l'appel du Maître de la vie. Il s'éteignit doucement à sa demeure en la présence de son épouse et deux de ses enfants, après une indisposition de quelques mois. La mort qui a surpris la famille éprouvée n'a pas dû effrayer l'âme de ce brave chrétien dont l'honnêteté et "la foi du charbonnier" gagnaient l'admiration de tous ceux qui l'ont connu.

Joseph Bouchard naquit à Saint-Fidèle, Québec, en 1881. Plus tard, il passa douze ans de sa vie à Elie, Manitoba. En 1928, il vint s'établir avec sa famille à Kathleen où il mérita l'honneur ainsi que l'épreuve d'être le premier colon blanc dans ce district.

Les funérailles de M. Bouchard eurent lieu dans l'humble maison-chapelle de Kathleen, le 23 novembre, en présence de sa famille et de nombreux amis. Le R. P. Dréau, O. M. I., missionnaire du lieu, officiait à la grand'messe de Requiem. Les RR. PP. Lajoie, Beuglet, Beaucage et Marcotte, tous oblats y assistaient en témoignage de reconnaissance à ce généreux père qui a donné volontiers à la Congrégation des Oblats son fils aîné. Les porteurs étaient MM. Beaulac, E. Bisson, Poirier, G. Lafleur, E. Lussier et J. Lemay. Les restes mortels du défunt furent inhumés dans le cimetière de McLennan.

Notre regretté pionnier laisse pour pleurer sa perte son épouse, trois fils dont l'aîné est actuellement au scolasticat des Pères Oblats, à Lebret Sask., deux frères qui habitent la Province de Québec, et un oncle, M. l'abbé P. E. Bouchard de Hébertville, P. Q.

A la famille éplorée nous offrons l'expression de notre cordiale sympathie et l'appui de nos humbles prières.

R. I. P.

VIMY

M. et Mme Albert St-Arnaud ont failli perdre deux de leurs petits enfants qui ont eu l'accident de manger de la poudre à savon.

* * *

La petite fille de M. et Mme Lucien Lavoie âgée de deux ans et demi a été opérée pour l'appendicite. Elle était à l'hôpital Général pendant plus d'un mois.

* * *

M. et Mme Fernandeau Carrière ont fêté leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

* * *

Mardi le 26 novembre M. Henry Ringuette conduisait Mlle Léonie Blanchette à l'autel. Ils eurent comme garçon et fille d'honneur M. Maurice Ringuette et Mlle Jeanne Blanchette.

* * *

M. Philippe Fagnant et Laurent Fortier sont partis pour Camrose, où ils feront leur entraînement militaire.

BAPTEMES. — Maurice Edmond Joseph fils de M. et Mme Albert St-Arnaud. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Sabourin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

George Charles fils de M. et Mme August Kramps. Parrain et marraine M. et Mme William Kramps, grands-parents de l'enfant.

* * *

Joseph Charles Philippe fils de M. et Mme Alphonse Rivet. Parrain et marraine M. et Mme Delphis Rivet, grands-parents de l'enfant.

* * *

M. et Mme J. Raphaël Bourque ont fait baptiser Joseph Henri Philippe Bourque le 21 novembre 1940. Parrain Henri Bourque grand-père de l'enfant. Marraine Soeur Léocadie grand'tante de l'enfant. Porteuse Mme J. E. Dozois. Représentants M. et Mme Philippe Gagné grands-parents de l'enfant.

MORINVILLE

Nous avons eu dimanche le 17 la visite de M. l'abbé Ricard. Il nous a parlé du Collège des Jésuites et de sa position financière. Il a demandé le concours de tous les catholiques de la paroisse pour maintenir cette maison si importante qui a déjà tant fait pour les nôtres dans cette province. L'appel a été chaleureux tout comme il convenait à un enfant qui parle de sa mère. Il a été chaleureux et impressionnant et nous n'en voulons pas d'autre preuve que la réponse des paroissiens. De fait nos solliciteurs ont recueilli trois cent piastres jusqu'à date et la liste n'est pas encore fermée. Nous félicitons donc notre population de sa générosité et espérons qu'elle trouvera plusieurs autres paroisses pour marcher sur ses traces.

La campagne de souscriptions en faveur du Collège marche toujours et dimanche dernier c'était le tour de Légal, de Villeneuve, de Beaumont et de Lamoureux. D'autres

Suite page 5

CLUNY

Les cultivateurs pensent finir de mettre leur récolte à l'abri, si la température se maintient comme ces jours derniers.

* * *

Mercredi le 20 avait lieu dans la salle Herman de Cluny une soirée récréative donnée par la jeunesse catholique de la paroisse. Après une partie de Whist et de Bridge, un goûter fut servi, puis les jeunes s'amusèrent à danser. Toutes les familles Canadiennes Françaises étaient représentées.

* * *

Mardi a été vu à Calgary, M. L. Crétin sa dame et leur fille Denise, Hervé Laprise, Charles Crétin, Mme Cécile Corbeil, Lynn Gordon et Lionel Smith.

* * *

J. B. Beaudin absent une partie de l'été est de retour à Cluny pour Noël.

* * *

Vendredi le 22 avait lieu chez Mme E. Riley l'assemblée des C. W. L. Dix-neuf dames étaient présentes. Elles se sont données rendez-vous, le premier jeudi de décembre le 5, chez Mme Chase.

* * *

M. Denis Crétin était à finir de "Combiner" vendredi passé.

* * *

Notre curé le P. Gaudet doit finir sa visite de paroisse cette semaine. Partout il reçoit bon accueil. Luke Simonin l'accompagne.

* * *

N'oubliez pas, vous les jeunes, que le cercle d'étude sera chez Lucien Simonin le 1er décembre. Les travaux des champs seront alors finis. Que pas un ne manque au rendez-vous. Mlle E. Chase, vice-présidente remplace M. Désiré Gibeau notre président pendant son absence au camp d'entraînement militaire.

* * *

Le curé vient de m'avertir qu'il a encore une trentaine de calendriers liturgiques au presbytère. Allez-y donc, dimanche prochain et vider son office.

* * *

Ceux qui pensaient que Cluny était anéanti n'ont qu'à lire la Survivance pour se convaincre du contraire. Nous sommes bien vivants et nous comptons y rester aussi longtemps que notre jeune curé restera parmi nous.

* * *

Au prone dimanche nous avons suivi l'ordre de notre chef Mgr l'évêque. Grâce à la Survivance, le P. Gaudet a pu nous dire ce que signifiait la journée de prière du 24 novembre. La paix du Christ dans le règne du Christ va s'effectuer dans la mesure où nous mettrons Jésus dans nos vies. On ne donne pas ce qu'on n'a pas nous dit M. le curé, et je pense qu'il a raison. Vous, qu'en pensez-vous?

* * *

A la semaine prochaine, chers compatriotes, portez vous bien en attendant.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

St. Paul — ST-PAUL

La partie de bingo organisée au profit de l'hôpital Ste-Thérèse a remporté un bon succès. Si l'on peut juger par l'animation au jeu, ceux qui y ont pris part y on trouvé un véritable divertissement. Les Révérendes Soeurs Grises offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu aider à leur institution en cette circonstance.

* * *

Jeudi soir le 21 novembre à la salle des Chevaliers de Colomb avait lieu une grande soirée en l'honneur de M. et Mme Oscar Alain dont le mariage a été célébré récemment. Un grand nombre de parents et d'amis avaient répondu à l'invitation. Inutile de dire que l'on s'amusa ferme. La soirée, très agréable, se termina par un goûter succulent.

Nous réitérons au nouveau couple nos voeux sincères de bonheur et de longue vie.

* * *

Dimanche le 1er décembre M. le Dr Sabourin, sa dame et leurs enfants de Bonnyville viendront nous donner une soirée musicale. Notre population a eu plusieurs fois l'occasion d'applaudir la famille Sabourin et nous sommes assurés qu'il y aura salle comble ce soir-là.

Les recettes de ce concert sont destinées à aider l'Oeuvre du Collège des Jésuites.

Cordiale bienvenue à tous.

* * *

La semaine dernière nous avions le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. Henri Routhier, O. M. I., Provincial des Oblats, venu pour visiter les postes de sa Congrégation dans la région du Nord.

* * *

M. Armand St-Cyr, professeur de musique, est revenu ces jours-ci d'un voyage de 3 mois dans la Province de Québec.

JOUSSARD

NOS VOYAGEURS. — M. et Mme Trefflé St-Pierre de retour d'un petit voyage à la capitale. Mme étant allée pour la seconde fois consulter des spécialistes qui se sont contentés de lui enlever les dents de la machoire supérieure. Ils ont ramené avec eux la mère de M. St-Pierre.

* * *

Egalement de retour, Mlle Jeanne Brassard, d'une petite promenade en ville voir sa mère sous traitement depuis 6 semaines et sa soeur, Annette, Mme Adrien Côté qui ont élu domicile sur la 95e rue. M. Côté travaille dans la finition ouvrage de bois, à l'emploi des MM. Morin.

DE PASSAGE. — M. Lucien St-Arnaud, de McLennan, neveu de M. le curé Normandeau.

SUR UN RAPPORT DE PROGRES SCOLAIRE.

Un tel rapport nous est tombé sous la main ces jours derniers. Ce rapport est la plus forte réponse aux dénigreurs de nos écoles séparées et en particulier de nos maisons d'éducation, collèges, couvents, etc., à base française et catholique.

Je cite en abrégé, malgré l'envie que j'en ai de tout publier. Pour le moment il s'agit du cas et du rapport septembre-octobre de Mlle Jeannette Lagassé de Girouxville, fille de M. et Mme Henry Lagassé. Comme on ne faisait pas de 9e grade à l'école locale, elle dût suivre les cours à l'école consolidée de Falher. Même raison pour son tout jeune frère Henri qui y fait son IIe cette année.

Motto "Vivez pour apprendre et apprenez pour vivre".

Le rapport en question est "haché" de "H" qui signifie la note très-bien et excellent de "80 à 100 points". Je lis toute une longue colonne exclusivement remplie de "H". Caractère heureux-H. Bonne tenue H. Ordre et propreté-H. Emploie bien son temps-H. Prompte à commencer son travail-H. Prend part à l'organisation des jeux-H. Est débrouillarde-H. Maîtrise de soi-H. Etudie avec méthode-H.

Catéchisme et Religion

Intéressée dans l'étude de sa religion-H. Attentive en classe. Etudie bien son catéchisme. Réponses intelligentes. Dit bien ses prières.

Français

Intéressée à cette étude de sa langue. Fait bien ses devoirs. Améliore son parler français. Attentive en classe.

Sujets divers

Catéchisme-H. Français, très appliquée. Anglais H. Etudes sociales Très bien. Science et Hygiène, très attentive. Algèbre, très intéressée. Géométrie H. Musique très bien. Culture physique H.

Qualités de son ouvrage et remarques, directives. Soigner l'écriture. Continuer ce bon travail. Anglais même notes. Hygiène et Etudes sociales-Moins de vitesse, écriture à soigner.

Jours de présence, septembre 21- octobre 20.

Et sur le verso du feuillet, des conseils pratiques aux parents.

Ce rapport est envoyé 4 fois l'an aux parents qui doivent le signer et le retourner le plus tôt possible.

Et voilà qui parle par soi-même.

Félicitations à notre petite Jeannette, à ses parents et à celles qui ont charge de son instruction et de l'éducation qui n'en peut être séparée.

Caisse Populaire de St-Paul

SEANCE PUBLIQUE D'EDUCATION

Dimanche, le 17 novembre dernier, avait lieu la soirée gratuite de propagande donnée par les officiers de notre Caisse populaire, au public de St-Paul. Il est du devoir des dirigeants de C.P. de répandre les principes à la base de cette organisation, de faire connaître au grand public ce que c'est qu'une Caisse populaire. Un programme récréatif encadrait la partie sérieuse de la réunion, cependant que de grandes cartes imprimées donnaient les détails des activités de notre Caisse depuis sa fondation.

Sa fondation

D'abord, qui a fondé la C.P. de St-Paul? Le premier imprimé donne la réponse: R. P. O. Fournier, O.M.I., curé de St-Paul, fondateur, président honoraire et aumônier. Tous regrettaient l'absence du R. P. Fournier, en convalescence. Il ne faut pas chercher ailleurs la clé du succès de cette entreprise; l'initiative, le dévouement sans bornes du R. P. Curé sont la cause, la base des résultats surprenants obtenues jusqu'ici. Les officiers de notre Caisse sont heureux de rendre cet hommage au R. P. Fournier.

Les officiers

Les imprimés suivants donnent les noms de ceux qui dirigent les différentes activités de la Caisse: MM. Gourdine, président; Bartier, vice-président; Duchesneau, Desmarais, Ernest Tremblay, J.-O., directeurs. Comité de crédit: MM. Desmarais, E., président; Drolet, Edouard; Charron, Camille. Comité de surveillance: MM. W.-J. Lambert, président; L.-P. Meunier et Albert Tremblay, secrétaires. Le R. P. Fournier se plait souvent à reconnaître le dévouement de ceux qui l'ont aidé à organiser et maintenir cette oeuvre. Il faut beaucoup de dévouement, de sacrifices pour assurer le succès d'un C.P. Nos officiers ont eu la générosité nécessaire à la bonne marche de la société. Témoin de leur bonne volonté, il m'est agréable de le faire connaître au public. D'ailleurs, les résultats obtenus en sont la preuve.

Quelques chiffres

Des imprimés nous donnent les "forces" de la Caisse à date. Membres: 175; emprunteurs actuels: 34; prêts courants: $2,351.35; 93 prêts consentis depuis la fondation au montant total de $5,611.00. L'actif: parts: $1,498.87; dépôts: $1,028.74. Caisse scolaire: $135.00; fonds garantie: $52.72.

Et cela dans un an et demie. Est-il besoin d'insister? Un cas pratique ne nuira pas quand même: Un membre l'été dernier voulait faire "casser" un carreau de terrain. Le prix demandé pour du crédit: $8.00 de l'acre. Il emprunte de la C.P. et fait son oeuvre au comptant. Résultat: un rabais de $2.00 l'acre, lui fait réaliser un bénéfice clair de $55.00, rien que ça! Mais le programme commence.

Le programme récréatif

Grâce à la bonne volonté de quelques-uns, un joli programme artistique se déroule durant la soirée: Beau duo d'ouverture par Mlle Charron et Mme Gamache; M. Brassard accompagné de Mlle Gagnon chante ensuite du classique authentique et doit revenir en rappel. Les officiers de la Caisse aidé du jeune Théodore Tremblay jouent très naturellement "A la conquête du Crédit"; Mlle Duchesneau, accompagnée de Mlle Charron, fait résonner les cordes de sa guitare à la satisfaction évidente de tous, il y a rappel. Deux nègres, leur identité est laissé au mystère, amusent énormément les spectateurs avec musique-à-bouche, danse et drôletés.

Mais tout ceci n'est que le cadre;

(Suite à la se page)

LAMOUREUX + N.D. de Lourdes

La campagne en faveur du collège des Pères Jésuites avait sa journée de propagande le 24 novembre dans notre paroisse. Conduit par M. T. J. Laflèche, le Rév. P. J. Patoine, O. M. I., nous arrivait dans la matinée et à la grand'messe nous donnait le sermon sur l'éducation et sur l'oeuvre des RR.PP. Jésuites à Edmonton. Disons bien haut que le R. P. Patoine s'acquitta de sa mission avec éloquence. Son accent convaincu captiva l'auditoire et son appel à la charité trouva le chemin des coeurs. M. Paul Poirier, M. Pilon et M. Vettorel les trois collecteurs visitèrent les familles dans l'après-midi accompagnés et guidés par M. Lucien Desrosiers, M. Zéphir Normandeau et M. Ernest Langlois trois anciens du collège. Ils reçurent partout bon accueil et à leur retour se déclarèrent très satisfaits du résultat. M. Poirier se plaisait à manifester son contentement d'avoir pris contact avec nos braves fermiers, heureux de trouver un peu partout cette gaîté, cette bonne humeur fruits naturels de bonnes consciences et de cette vie familiale intense encore en honneur, Dieu merci, dans nos campagnes.

* * *

Un docteur et deux gardes-malades visitent actuellement les différentes écoles du district. A l'école Saskatchewan, une quinzaine d'élèves atteints ou menacés de la coqueluche se voient contraints de garder la maison pour quelques semaines. Nous n'avons pas de renseignements au sujet des autres écoles. D'ailleurs la grippe se manifeste ici et là et bon nombre de grandes personnes en sont victimes.

Le mouvement Coopérateur

SAVEZ-VOUS QUE?

La vente des produits de la plupart des cultures aux Etats-Unis se fait par des coopératives. Les plus considérables sont celles qui s'occupent de la vente des oranges, des citrons, des légumes, du lait et de ses produits; celles qui s'occupent du cotton et du tabac sont les moins fortes.

En janvier 1940, il y avait, aux Etats-Unis, 10,000 coopératives de consommation. En 1938, d'après les chiffres officiels, elles avaient fait pour $400,000,000.00 d'affaires.

* * *

La coopérative agricole de Chicoutimi compte 160 membres. De mai 1939 à août 1940, elle a vendu pour $70,618.04 ce qui représente le double du total des ventes de l'année précédente.

* * *

"La Prévoyante", coopérative de consommation de Desbiens compte 103 membres sur une population de 175 familles. Cette coopérative a été fondée il y a seulement deux ans et déjà elle possède un magasin qui est entièrement payé, une chambre froide avec réfrigérateur et un ameublement complet pour l'épicerie et la boucherie.

Les raffineries coopératives au Canada font pour un million d'affaires par année.

* * *

Il y avait, l'an dernier, aux Iles-de-la-Madeleine, 200 cercles d'études.

* * *

La Société Coopérative de Cloquet, E.-U., qui a 4 magasins, présente, pour les derniers six mois, un chiffre d'affaires total de $599,061.00, ce qui représente une augmentation de 15% sur la période correspondante de l'an dernier.

* * *

Plus d'un million de membres de coopératives de consommation aux Etats-Unis ont été représentés par leurs délégués à une "semaine coopérative" tenue à Chicago au milieu du mois dernier à l'occasion du Congrès de la Cooperative League.

Expériences coopératives au Manitoba

Les mebres de la Coopérative Familiale Limited. de StBoniface, ont eu l'occasion d'entendre, une causerie très intéressante de M. l'abbé A. Benoit, curé de St-Malo, sur les expériences coopératives de cette paroisse. Le conférencier insista sur les qualités fondametales d'un bon coopérateur, savoir: l'honnêteté, qui rend prudent avec l'argent des autres; l'esprit de sacrifice et la bonne volonté, qui font passer le bien commun avant le bien individuel; l'esprit d'économie, qui fait apprécier la valeur du sou. Puis il dit l'importance de la connaissance de la coopération et du rouage des différentes coopératives. Ce sont des connaissances qu'il faut se rafraîchir à soi-même de temps à autre, car il est essentiel de ne les pas oublier; d'où, l'importance du cercle d'étude, au moins pour la ville.

M. l'abbé Benoit donne des statistiques très intéressantes. Il fait savoir que la seule Caisse Populaire de St-Malo, depuis 1937, a manipulé (Turnover) environ $350,000.00, a fait plus de 500 prêts, pour la somme de $74,000.00. Elle a permis d'arracher 35 jeunes gens aux "secours directs" et de les lancer sur des terres. Les coopératives comprennent un magasin coopératif à trois sections, savoir: cours à bois, boutiques et magasin général; puis une coopérative de fromage.

M. l'ABBE SOUCY

Histoire d'un curé-coopérateur

C'est une histoire vraie qui se passe actuellement dans le Maine et qui est rapportée par le "Register" de Denver.

Le siècle dernier, dans cette partie du Maine, les prêtres étaient soumis à des traitements inexprimables et les papistes étaient l'objet de l'indignation publique. Aujourd'hui, un prêtre, M. l'abbé Wilfrid Soucy, curé de l'église St-Joseph, est l'homme le plus populaire des alentours. En quatre ans, l'abbé Soucy a reconstruit la vie économique des fermiers de la localité d'Aroostook.

Il y a quatre ans, l'abbé Soucy s'en retournait à son pays de naissance d'Aroostook comme jeune prêtre. Depuis lors, les fermiers de langue française de cette communauté ont progressé plus que jamais. De bonnes routes, six unions de crédit, une crémerie coopérative, une association de producteurs de lait et un projet d'organisation des arts domestiques concrétisent son travail fort louangé par l'"American Agriculturist", populaire journal rural des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Lorsque M. l'abbé Soucy commença son labeur sacerdotal, ses ouailles ne possédaient guère d'économies et aucune des commodités de la vie moderne. Les chemins étaient impraticables, les communications difficiles ou nulles. Il aborda d'abord ce problème avec courage. Après une série de correspondances et d'entrevues avec les fonctionnaires de la voirie, il obtint gain de cause. Un peu plus tard, grâce à son initiative, Aroostook jouissait des avantages des services électriques, téléphoniques et télégraphiques.

Ces commodités n'étaient guère utiles à ces agriculteurs trop pauvres d'argent pour se les procurer. L'abbé Soucy voulut aussi régler ce problème. Il établit six coopératives de crédit comptant en tout 420 membres; et en quatre mois, les fermiers empruntèrent $2,000. de ces organismes, au plus bas taux d'intérêt qu'il se puisse trouver. Mais la population avait aussi besoin de revenus continuels, ce que la crémerie coopérative apporta bientôt. Actuellement, 175 cultivateurs ont retiré, de cette entreprise, un bénéfice net de $4,265. en l'espace de cinq mois.

Parmi les projets en voie de réalisation, mentionnons l'organisation d'une coopérative des arts domestiques. Depuis des années, les mamans et les grandes filles s'efforçaient, par le tricotage, par le crochetage, par le tissage et les autres arts domestiques, d'augmenter le revenu familial, mais le rendement restait toujours plutôt maigre. Maintenant, leurs produits ont trouvé un débouché jusqu'à New-York.

L'abbé Soucy organise actuellement une coopérative qui permettra à ses agriculteurs de se grouper pour l'achat des instruments aratoires, de la chaux, des engrais, etc.

L'abbé Soucy n'a pas accompli le relèvement de sa paroisse sans opposition. Plusieurs ont prétendu que ses activités ne regardaient nullement sa tâche sacerdotale, mais il sait bien que le bien-être de ses ouailles constitue une part de sa vocation de pasteur.

BOITE AUX QUESTIONS

— Qu'est-ce que la conscience?

— La conscience est le jugement pratique que nous formons par rapport à notre conduite, c'est-à-dire à nos pensées, paroles, actions ou omissions. Dieu est la première source de la loi morale qu'il nous fait connaître par les commandements. Mais Dieu a donné à l'homme une intelligence qui lui permet de décider comment régler sa conduite d'après la volonté de Dieu. Ainsi la loi divine défend le mensonge, mais c'est la conscience qui nous dit que telle ou telle assertion que nous songeons à faire est ou n'est pas un mensonge.

Voici les deux grandes règles à suivre par rapport à la conscience: 1) Il n'est jamais permis d'agir contre le jugement de la conscience, s'il commande ou défend de faire telle ou telle chose; 2) On ne doit agir d'après le jugement de sa conscience que lorsque ce jugement est fait d'une manière raisonnable, c'est-à-dire lorsqu'on est moralement certain.

* * *

— Est-ce qu'on peut offrir la messe du dimanche pour un défunt?

— Certainement. On peut appliquer le fruit satisfactoire de la messe à un défunt ou aux âmes du purgatoire en général et appliquer à soi ou à d'autres le fruit impétratoire et propitiatoire.

* * *

Que pensez-vous de ces catholiques qui nous chantent sur tous les tons que les protestants n'iront pas au ciel et qui ne cessent de faire tort à leur prochain tout en fréquentant les sacrements?

Ces catholiques ne voient pas la poutre qui est dans leur oeil et, comme les protestants, ils courent grand risque de ne pas aller au ciel. Qu'ils parlent un peu moins de leurs frères séparés et qu'ils pratiquent un peu mieux leur religion. Seulement du fait qu'il y a de mauvais catholiques, n'allez pas conclure que les protestants iront au ciel aussi facilement que les catholiques. Il peut y avoir de bons protestants, mais il ne peut y avoir de bonne religion protestante; il peut y avoir de mauvais catholiques, mais cela ne prouve pas que la religion catholique soit mauvaise.



Dernièrement Mme Dumont de Falher faisait un voyage d'affaire à Edmonton.

* * *

M. P. L. Pelletier se rend à Edmonton en voyage d'affaires, il se rend à Calgary où il visite quelques membrees de sa famille.

* * *

Mme Jos. St-Amant et ses deux fils Gérard et Alban retournent à leur foyer au nord de la Saskatchewan après un séjour d'un mois chez Mme Pierre Arcand de Falher.

* * *

Les cercles d'étude vont bon train. Les deux cercles Cyrille Roy et Armand Brien groupaient respectivement 18 et 15 personnes. Nos gens sont de plus en plus coopérateurs, les cercles sont très intéressants et très vivants. Chez M. Cyrille Roy on remarque avec plaisir plusieurs jeunes gens qui sont intéressés à ces études sérieuses.

* * *

Notre églisee nous cause des surprises d'une fois à l'autre. Grâce au zèle de notre curé le bon Dieu aura un vrai palais comme habitation.

LOS ANGELES, Cal.

(Suite de la page 5)

le se plassait, de 9 à 11 heures, Mgr E. Kirk rapportait au radio le spectacle qui se déroulait sous ses yeux. Pour remplir les quelques minutes vides, qui se présentaient de temps en temps, il nous racontait les efforts de Mgr Cantwell pour cette fête, pour son diocèse, pour tant d'oeuvres, et nous racontait aussi l'histoire catholique de la Colifornie.

Les religieuses furent nombreuses. Toutes les communautés de la Californie y étaient représentées ainsi que bien d'autres d'en dehors. Aussitôt qu'une d'elles apparaissait au coliseum, un boy scout la conduisait à la section réservée. Ce fut remarquable encore plus que d'habitude peut-être, de constater avec quel grand soin on s'occupa de nos religieuses à ce centenaire. Partout elles furent à l'honneur. Au coliseum, on les plaça en une section spéciale, sur le terrain même de l'autel, et en face. Elles étaient les seules en face de l'autel sur le terrain même.

La même chose chez les dignitaires publics. Aussitôt qu'un d'eux arrivait en son chapeau de castor, ou capot à grande queue, un boy scout le conduisait à sa section réservée, sur le terrain, eux aussi, mais à l'arrière de l'autel, à l'opposé des religieuses. Comme l'autel était sans tabernacle, ils pouvaient tout voir.

Enfin, la foule est arrivée! Les rues sont devenues plus tranquilles. Quel spectacle au dedans! Et aux portes! Avec quelle exclamation et orgueil Mgr E. Kirk peut-il la crier au monde en son radio! 115,000 personnes au dedans, plus de 5000 dehors! 120,000 personnes! Quelle messe! Rarement en voit-on de semblables. Qui dit qu'on batissait cet immense coliseum trop grand lorsqu'on était à le faire! C'est qu'on ne pensait pas à nos catholiques, alors.

R. THIBAUDEAU

JOURNEE D'EDUCATION A BONNYVILLE

Rapport de la soirée

Nous continuons aujourd'hui la publication du rapport du Congrès d'Education tenu récemment à Bonnyville.

Soirée instructive et artistique

Le soir, dans la salle paroissiale, eut lieu une séance instructive et artistique.

Entre les allocutions, Madame S. Sabourin et ses enfants exécutèrent un très beau programme musical.

Un duo de piano, QUI VIVE! joué allègrement par Madame Sabourin et Mlle Cécile Sabourin, et MONTEZ TOUJOURS (de Larrieu) chanté avec âme par Madame Sabourin, donnèrent le ton à la soirée. Puis Mme Sabourin fait venir sur la scène un groupe de ses charmants petits enfants et leur fait exécuter de gentilles rondes mimées qui réjouissent l'auditoire. Madame Sabourin nous chante ensuite "La Vierge au Fuseau", "Au Temps des Moissons" (de Flégier), "Ivresse d'Oiseau" (de Danty).

M. le Curé Lapointe

La soirée était sous la présidence de M. le curé J. Lapointe. "Il nous faut des hommes instruits et de bonne éducation, dit M. le Curé Lapointe. On a parlé aujourd'hui de la différence qui existe entre l'instruction et l'éducation. Mais il est mieux d'avoir les deux. Vous devez envoyer vos enfants au Collège des Jésuites. Cela vous demande des sacrifices; mais, des sacrifices, vous en avez fait pour vos enfants depuis le temps où ils étaient au berceau. Il faut en faire encore. Choisissez tel de vos enfants et faites-lui donner une éducation qui lui permettra de rayonner sur notre peuple. Mes parents n'étaient pas riches, mais c'est grâce à leurs sacrifices que je suis prêtre aujourd'hui. Il nous faut maintenant des jeunes de l'Alberta pour remplacer les curés, les médecins et autres professionnels, comme M. André Dechêne qui pratique le droit aujourd'hui parmi nous. Le Collège des Jésuites passe par une crise: ce n'est pas de la faute des Pères. Le Comité de l'Oeuvre du Collège nous demande de l'aide. J'espère que nos catholiques de Bonnyville feront leur devoir pour aider notre Collège à nous préparer une élite, comme le font les collèges des autres provinces du Canada."

Dr Sabourin

M. le Curé offre la parole au Dr Sabourin, médecin de Bonnyville. "Dans notre province comme ailleurs, dit le Dr Sabourin, il serait vain d'espérer obtenir la solution d'un problème d'ordre religieux, social, national, voire politique ou économique sans le secours de l'école. Il le serait encore davantage, à l'heure où le bouleversement général des Etats et des idées remet tout en question, de prétendre consolider ou refaire les assises de notre société, sans tenir compte de l'Ecole, sans lui demander à elle, presque au même titre qu'à l'Eglise, d'assurer la survivance des Canadiens Français, surtout ceux de cette province.

"Nos pères ont bâti ce pays. Mais qu'auraient-ils fait, s'ils n'avaient eu pour les supporter dans leur effort et l'Eglise et l'Ecole? Qu'on lise notre histoire glorieuse. Nous y verrons les noms des Champlain, des Maisonneuve et de cette pléiade illustre qui les ont suivis. Tous ces laïques, qu'auraient-ils pu faire sans la formation religieuse qu'ils avaient reçue, sans la trempe solide qui développe les caractères et fortifie les coeurs? Ces hommes ont joué dans notre histoire un rôle religieux, économique et social pour lequel ils s'étaient préparés sur les bancs de l'école ou du collège.

Nous dans cette province, petit rameau du grand arbre venu de la France, nous essayons tant bien que mal de maintenir nos positions. Nos prêtres nous ont aidés jusqu'ici, je dirais même ont été nos premiers chefs. Mais ce n'est pas tout. Il nous faut des chefs laïques formés à la même école, des chefs hors ligne, trempés comme l'acier, dont la science et la grandeur morale et religieuse nous guidera, qui seront en contact intime avec nous, parce

(Suite à la page 5)

CARNET SOCIAL

Edmonton

La Neuvaine de l'Heure du Rosaire commencée à St-Joachim à la suite de la retraite attire beaucoup de monde. Il n'y a pas de doute que Notre Dame du Rosaire ne laissera pas ses enfants sans les exhausser. Qu'on se réunisse chaque dimanche à 7.30 pour ces belles prières en commun.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme P. J. Barbeau dont le fils, R. P. Roland Barbeau a été nommé curé à Fort Kent, Alberta. De même nos félicitations à Mme Thomas Lessard à la nomination comme curé à Cochrane, Alberta, de son fils le R. P. Jean Lessard, O. M. I.

* * *

Nous avons eu deux représentations de films français cette semaine, une donnée par M. Bouvier à St-Joachim, l'autre à l'Université par le National Film Society.

* * *

Mme C. E. Barry est allée pour quelques jours à Coal Valley.

* * *

Une partie de cartes paroissiale aura lieu dimanche prochain. Le goûté sera servi par les Dames de St-Joachim.

* * *

Nos meilleurs voeux à Mlle Aurore Bienvenue et M. Raymond Robert mariés à St-Joachim le 26 novembre par le R. P. A. Boucher, O. M. I. Les témoins étaient leurs pères respectifs, M. Arthur Robert et M. Aristide Bienvenue, tous de Végreville.

* * *

Mme A. Turgeon a eu la visite de sa soeur, Mme Ed. Armstrong de Saskatoon.

* * *

Les Bonnes Amies donneront un thé dimanche le 1er décembre, de 3 à 6 heures, chez Mme A. Rocque, 10733— Saskatchewan Drive, au profit des charités de Noël. Mlle Lucia Boucher est en charge de l'organisation.

* * *

Toutes les Dames qui ont des fils dans le Corps d'Aviation sont priées d'assister à une assemblée d'organisation, vendredi à 2.30h. au Y. W. C. A. 103e rue.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme René Leblanc à la naissance d'un fils.

* * *

M. J. W. Beaudry, avocat, Député du Comté de St-Paul était de passage à Edmonton cette semaine.

* * *

M. Robert Salley, de Bonnyville, était en ville au commencement de la semaine et nous a honoré de sa visite en passant.

CALGARY

Mlle T. Heslot, de Leduc, passa quelques jours avec Mme Savary, sa tante, en route pour Vancouver, où elle habitera désormais.

Mme Savary de retour chez elle après un séjour à l'Hôpital Sainte-Croix, mais encore sous les soins de M. le Docteur L. O. Beauchemin.

Mlle M. Laurendeau est arrivée chez ses parents M. et Mme P. Laurendeau.

* * *

Mlle Louise Beauchemin a subi une opération pour appendicite, mercredi dernier, à l'hôpital Ste-Croix, et est à présent chez-elle.

* * *

Le R. P. O'Dae a reçu à un diner, mardi le 19 novembre, Monsignor Hetherington, Monsignor Smith, le R. P. Thompson, principal de l'école des garçons Ste-Marie, les Rlt. PP. Donovan, Doyle et Eamon.

* * *

Son Excellence Monseigneur Langlois de passage ici en route pour l'Est.

A l'hôpital Western, M. et Mme A. Hébert ont un nouveau-né.

* * *

Une retraite aura lieu du 1er décembre au 8, prêchée par le R. P. L. Tremblay, O. M. I.

* * *

Petite Yvette Gourdine est encore à l'hôpital Ste-Croix opérée pour "empyeme".

POINT DE MIRE DES AVIATEURS ITALIENS



Les ports de la Grèce sont actuellement le point de mire des aviateurs italiens. Patras, situé dans le Golfe de Corinthe, est l'un de ces ports. Notez les montagnes de l'arrière: ces montagnes donnent de sérieuses difficultés aux soldats de Mussolini.

EPIDEMIE

(suite de la page 1)

récompenser on l'oblige à remplacer toutes ses compagnes que la maladie terrasse à tour de rôle. Aussi elle ne mâche pas aujourd'hui l'opinion qu'elle se fait sur Mlle Chose: "Celle-là elle pourrait bien se coucher plus tôt le soir. Avec ses sorties en machine elle finira par attraper autre chose que la grippe."

Ainsi va la vie, durant cette épidémie coutumière, où tout le monde souffre du coriza.

Les amis se font des politesses en s'échangeant des cigarettes au menthol et des pastilles fortes. Les vieux donnent des conseils aux jeunes, pour casser la grippe: se tremper les pieds dans l'eau chaude, s'enrouler un vieux "chausson" de laine autour du cou, avant de se coucher, se purger pendant trois jours, se préparer des "ponces" au gin, pour suer, et patati et patatas.

Chacun y va de son remède, mais personne n'a encore trouvé le secret pour délivrer l'humanité souffrante de ce terrible fléau.

C'est durant ce prélude de l'hiver, la grande parade des mouchoirs, des nez irrités, des yeux rougis, des bouches ornées de feux sauvages.

Les malheureux grippés s'en vont miteux et apathiques en chialant de leurs voix aphones.

Entre deux quintes de toux, les patrons crient leur mauvaise humeur.

Comme tout va mal, quand tout le monde est malade.

MAXENCE

POLITIQUE

(Suite de la page 3)

manufacturiers canadiens soient devenues bolchévistes.

L'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré à la Chambre des communes, en réponse à M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois-Laprairie, que la signature d'une formule d'enrôlement, à la fin de leur période d'entraînement, par ceux qui sont appelés dans les camps sous l'empire de la loi de mobilisation des ressources nationales, ne changeait en rien les obligations que cette loi leur impose. Ces obligations sont les suivantes: servir au Canada ou dans les eaux territoriales du Canada, selon les instructions du ministre de la Défense nationale.

Les règlements, a dit le col. Ralston, exigent la signature de la formule par les hommes qui, à leur sortie des centres, sont versés dans la milice active non-permanente. La formule contient certaines questions relatives à l'homme et à ses préférences pour l'un ou l'autre service de l'armée canadienne: marine, aviation et forces terrestres. C'est un dossier utile qui sert également à prouver que l'homme a complété sa période d'entraînement. Si quelqu'un refuse de signer la formule, les règlements chargent le commandant de la remplir au meilleur de ses connaissances et de la signer: ce qui a la même valeur que si l'homme requis de signer la formule l'avait fait lui-même.

* * *

La correspondance échangée un an avant la guerre entre la Canada et l'Angleterre restera secrète jusqu'à l'issue du présent conflit au moins. En effet le premier ministre Mackenzie King a refusé carrément, au député conservateur King Hazen, de Saint-John-Albert, Nouveau-Brunswick, la production de tels document devant le Parlement de la nation. "Il faudrait tout d'abord", nota M. Mackenzie King, "en obtenir auparavant l'autorisation de la Grande-Bretagne". Et il se hâta de laisser entendre qu'une telle autorisation ne serait pas accordée.

SEANCE PUBLIQUE

(Suite de la page 6)

un visiteur doit donner une conférence sur les Caisses populaires, c'est le but de la réunion.

La conférence

Le R. P. Jean Patoine, O.M.I., directeur-gérant du journal "La Survivance", fondateur de la Caisse populaire St-Joachim, est venu expressément d'Edmonton pour donner la conférence. Un exemple pratique de l'esprit qui anime ceux qui s'occupent des Caisses populaires.

Le R. P. Patoine prend peu de temps pour nous convaincre qu'il est maître de son sujet. Comme sur un écran passe les différentes phases de l'organisation et des buts des C.P. et des Caisses scolaires. (Dans l'après-midi, le R. P. Patoine a adressé la parole à la séance spéciale des enfants et des instituteurs.) L'auditoire est charmé de cet exposé simple et pratique et s'assimile facilement ce qui lui est expliqué si clairement. Le R. Père en profite et sème à pleines mains, avec le résultats que nous avons déjà commencé à récolter: 8 nouveaux membres durant la semaine! Le meilleur de nos remerciements va au R. P. Patoine, pour la générosité de sa réponse à notre appel et l'aide précieuse de ses connaissances et de son talent; c'est notre encouragement et le bénéfice de l'auditoire.

L'auditoire

Une salle comble (plus de 400 présences) rehaussé de la présence des RR. PP. Leclainche et Michaud, desservants de notre paroisse. Une mention spéciale doit être faite des Officiers de la Caisse Populaire de Bonnyville qui n'ont pas craint la distance et des chemins glissants pour venir nous encourager. Tout a aidé au succès de notre soirée. Les maisons d'affaires suivantes avaient généreusement contribuées par des prix d'entrées: MM. Brosseau Frères, J. H. Bédard, Marchands; MM. J. Barbier, C. N. Cyr, Bouchers; MM. P. Benoit, W. Doucet, Barbiers; M. N. P. Trudel, boulanger; M. Edmond Desmarais, ferblantier; St-Paul Motors, garage; M. Gaboury de St.Paul Whosale.

Nous avons raison, croyons-nous d'être satisfaits de notre séance publique, nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès obtenu. C'est pour le bien de tous: le but de la Caisse Populaire est de s'entr'aider les uns les autres, réunir les quelques sous, les quelques piastres que nous pouvons mettre de côté parfois et les prêter avec de bonnes garanties à ceux d'entre nous qui en ont besoin. Profitons-en faisons-nous connaître à ceux qui dirigent la Caisse, payons tranquillement une ou plusieurs parts et tout ira mieux quand le besoin d'emprunter se présentera.

CULTURE

Une revue trimestrielle de sciences religieuses et profanes au Canada

Nous attirons l'attention des lecteurs sur une publication qui parait depuis quelques mois: "Culture." Suit un sommaire du troisième numéro.

SOMMAIRE

* * *

Voici quelques appréciations sur cette nouvelle revue.

D'après LES PAMPHLETS De Valdombre:

"Il n'entre pas dans mes habitudes de recommander toutes les publications qui encombrent les marchands de journaux, les librairies, nos maisons et l'existence. Mais, pour une fois, j'invite mes lecteurs à s'abonner à CULTURE.

D'après L'ACTION NATIONALE:

"Cette revue trimestrielle offre à l'intellectuel canadien un excellent instrument de travail, et promet de scrupter les problèmes que nous avons jusqu'ici le plus dédaigné: ceux de la culture. Nous sommes les premiers à nous en réjouir, et nous suivrons avec intérêt les développements d'une entreprise en somme nouvelle chez nous.

D'après le SATURDAY NIGHT de TORONTO:

"Nothing more significant for the cultural progress of Canada as a whole has happened in the last ten

Chez les Bonnes Amies

Thé

Les Bonnes Amies organisent un thé pour dimanche prochain, le 1 décembre. Ce thé se donnera chez Mme A. Rocque, 10733 Saskatchewan Drive, de 3 h. à 6 h., p.m., et les recettes seront employées pour les charités de Noël que les Bonnes Amies organisent chaque année. Le Comité chargé de cette réception est composé de Mlles Bérangère Mercier, Lucia Boucher, Muriel McKinnon, Julie Chatain, Simonne Barbeau, Charlotte Bernier, Paulette Crévolin, Doris Kirk, Simonne Bonin, Thérèse Mercier, Thérèse Sabourin et Ruby Rodberg.

La plus cordiale bienvenue à tous.

UNE LETTRE OUVERTE

A l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec

Hon. Monsieur et cher Compatriote:

Dimanche dernier, à 5.30 de notre heure, nous avons eu le plaisir d'entendre votre voix, celle du Québec, toujours chère à nos coeurs. Depuis que l'annonce en avait été faite que vous donneriez la causerie — Le sujet: "Let us face the facts", nous tendions les oreilles vers ce mystérieux micro moderne.

Le "speaker", pour parler comme en France, annonça en anglais que l'Hon. M. Godbout, etc., puis il ajouta à notre très grande joie que la même causerie serait répétée en français à 6 hrs. Doublement heureux étions-nous dans notre candeur naïve.

Nous continuons... Votre voix se fit donc entendre en un anglais châtié; il nous est venu souvenance d'une similitude de timbre de voix avec celle de notre bien-aimé Souverain, soit-dit sans flatterie, ni insulte à qui que ce soit!

Quelle fut grande notre joie d'entendre tout-à-coup des paroles françaises dites dans le plus pur accent du terroir canadien; ces quelques paroles étaient un message à nos frères des Etats-Unis. Ces paroles chantent encore dans nos esprits et dans nos coeurs tout comme si elles eussent été adresées à nous, Canadiens français de l'Ouest si lointain.

Il me fait plaisir de relever les fières paroles qui suivirent: "Je n'ai pas d'excuse à offrir, ni à demander pardon pour avoir parlé dans les deux langues officielles du pays. En cela, je n'ai que suivi le noble exemple de nos Souverains, de M. Churchill, de M. Lapointe qui n'ont pas considéré indigne de leur rôle de s'adresser à ceux de langue française du monde entier dans leur propre langue.

Bravo, M. Godbout, vous êtes l'homme de vos convictions et votre drapeau, vous ne le portez point dans votre poche.

Malheureusement, il s'est trouvé dans nos parages un membre, gare se colonne, (Remember St.Paul-1934), qui osa demander pardon de dire quelques mots en français dans une assemblée composée d'au moins les deux tiers de langue française. Espérons que l'exemple profitera à qui de droit.

Nous endossons en tous points vos paroles, nous faisons nôtres vos sentiments à l'égard de notre mère patrie, la France; de la Grande-Bretagne qui lutte désespérément avec ses Dominions pour sauver ce qui reste de démocratie et de liberté dans le monde, et enfin à notre cher pays du Canada, nos bras, notre courage invincible et nos coeurs à jamais!

Cependant une ombre, un nuage sont venus assombrir ce riant tableau. De l'annonce qu'à 6 heures, M. Godbout parlerait en français; nenni! Allez-y voir, attendez patiemment, scrutez tous les postes, nil, sinon Charlie McCarthy durant une grosse demie heure (sic). Ensuite toujours aux écoutes comme Soeur Anne, à 7 hrs. "Carry on, Canada", directement de Londres et ces programmes nous atteignent jusqu'à 4 et 5 fois par jour, soit directement, soit par voie de transcription. Comment se fait-il que messages français ne puissent traverser la partie centrale du Canada? "A mari usque ad mare".

C'est nous qui devrions dire à la place de cet auditeur qui le 16 mai 1933, écrivait au rédacteur du Winnipeg Tribune. "Pourquoi toute cette propagande en faveur de la langue française"? Nous "en avons soupé" du français à la radio.

Un conseil pratique à ceux de nos compatriotes qui ont des messages à envoyer à leurs frères de l'Ouest canadien: "Faites comme M. Godbout, commencez en anglais, puis tournez la clé sur le français et le tour est joué. C'est pénible, mais les S. O. S. ne seront pas entendus". "Dieu est trop haut et la France est trop loin", ont dit les Polonais désespérés. Nous pouvons paraphraser comme suit: Sa Majesté la langue française est trop belle, trop haute et trop digne et nous, les Canadiens français de l'Ouest canadien, nous sommes trop loin".

A bon entendeur, salut.

J. A. Normandeau, ptre.
Joussard, Alta.

LONDRES. — L'accusation qu'a formulé Mussolini, dans un discours qu'il prononçait à Rome, à l'effet qu'en mai dernier, la Grèce avait offert à la Grande-Bretagne de faire usage de ses bases navales, reçoit ici sa dénégation dans les milieux officiels.